

# Quelles approches de la langue pour quelles didactiques des discours dans l'enseignement supérieur ?

Colloque international  
Bruxelles



**LUDDES**

GRUPE DE RECHERCHE EN  
LITTÉRACIES UNIVERSITAIRES ET DIDACTIQUE  
DES DISCOURS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

15, 16 ET 17  
OCTOBRE  
2025

**ULB**

UNIVERSITÉ  
LIBRE  
DE BRUXELLES

Faculté de Lettres,  
Traduction et  
Communication

## Livret de résumés

Résumés des conférences, des symposiums et des communications



PARLONS  
UNIVERSITAIRE

LADISCO



TRADITAL



Didactique des disciplines



## Résumés des conférences

---

## **De la didactique du français aux didactiques des discours dans l'enseignement supérieur : quels nouveaux enjeux dans le champ des Littératies universitaires ?**

Marie-Christine POLLET, Isabelle DELCAMBRE, Françoise BOCH

Les pratiques du français de l'enseignement supérieur (enseignement/apprentissages) sont confrontées à de nouveaux modes de communication et, partant, de nouveaux genres de discours qui surgissent dans divers contextes d'études, y compris professionnalisants.

Si le champ des Littératies universitaires, prônant l'ancrage contextuel de l'analyse des discours, a permis des avancées considérables dans la recherche en didactique et dans le développement des compétences langagières chez les étudiant-es, il exploite essentiellement les pratiques de l'écrit. Or, l'heure est peut-être venue d'élargir ce cadre initial pour répondre à de nouveaux besoins relatifs à la diversification des modes de construction/diffusion des savoirs, à l'arrivée de nouveaux publics, à la constante croissance des outils technologiques, sans oublier les bouleversements provoqués par l'irruption des I.A.

Dans cet exposé introductif, les intervenantes tenteront de poser les jalons des conférences et communications qui composent le colloque. Elles retraceront tout d'abord le chemin des Littératies universitaires et en rappelleront les enjeux, les principes ainsi que les premiers genres d'investigation. Dans un deuxième temps, seront abordées les questions relatives à l'évolution des contextes, des supports, des publics et des besoins, des intentions et des outils, évoquant ainsi un possible élargissement à la fois du concept et de l'espace définitoire des Littératies universitaires. Enfin, dans un objectif d'ouverture mais aussi de transition avec la conférence qui suit, la troisième partie cherchera à revisiter certains fondements théoriques des littératies universitaires relatifs à la didactique de l'écrit de recherche (mémoires et thèses) à l'ère des IA génératives : elle interrogera en particulier la notion d'auteur scientifique, fortement bousculée par les pratiques rédactionnelles actuelles ou potentielles des étudiant-es en matière d'écriture de recherche.

L'intelligence artificielle générative (IAgén) — à travers des outils tels que ChatGPT, DeepSeek ou Perplexity — bouleverse les pratiques traditionnelles de lecture et d'écriture dans l'enseignement supérieur. L'irruption de ces technologies met en tension des normes implicites de la littératie académique, fondées sur l'effort individuel, l'autonomie, l'originalité ou encore la réflexivité, et des usages désormais massifs de dispositifs numériques d'aide à la production textuelle. La notion d'auteur, au cœur du travail académique se trouve fragilisée, tant dans les textes que lisent les étudiants que dans ceux qu'ils produisent.

Cette conférence propose une réflexion ancrée dans une approche didactique des discours universitaires, qui interroge les effets de cette rupture technologique sur les pratiques scripturales et les représentations des étudiantes et étudiants. À partir d'une étude comparative menée en France et au Brésil, fondée sur des enquêtes qualitatives auprès d'un public étudiant en éducation, nous analysons les discours qu'ils et elles tiennent sur leurs usages de l'IAgén et sur la légitimité de ces pratiques dans le cadre académique. Ces discours donnent à voir une pluralité de régimes de justification : entre réflexivité et suspicion de triche, entre recherche d'efficacité et quête de légitimité, les étudiants négocient leur position d'auteur dans un espace normatif redéfini.

L'analyse fait apparaître des tensions communes aux deux contextes nationaux, mais aussi des différences significatives liées aux configurations institutionnelles locales. Elle met en lumière une crise des normes traditionnelles de la littératie académique, révélée par l'écart croissant entre les attentes institutionnelles et les pratiques réelles des étudiants. Ce constat conduit à poser la question suivante : comment penser une intégration pédagogique, éthique et critique de ces technologies, qui dépasse l'alternative entre interdiction et instrumentalisation techniciste ? Comment, plus largement, l'irruption de ces outils met au jour les rapports à l'écriture, au travail universitaire et aux apprentissages, à travers les notions implicitement incorporées d'effort et de mérite ? Nous proposerons, en conclusion, quelques pistes pour une révision des normes universitaires elles-mêmes, dans une perspective de formation émancipatrice à la littératie scientifique à l'ère de l'IA.

### Références

- Getenet, S., et al. (2024). *Students' digital technology attitude, literacy and self-efficacy and their effect on online learning engagement. International Journal of Educational Technology in Higher Education*, 21(3).
- Hashmi, N. ; Bal, A. S. (2024). Generative AI in higher education and beyond. *Business Horizons*, 67(5), 607-614.
- Thelma, C. C. et al. (2024). *Digital Literacy in Higher Education: Preparing Students for the Workforce of the Future. International Journal of Information Science and Computing*, 11(1), 53-73.

## Comprendre et didactiser l'écrit dans l'enseignement supérieur aujourd'hui : réflexions autour d'un phénomène « mobile »

Christiane DONAHUE (Dartmouth College, Dartmouth Institute for Writing and Rhetoric)

Dans le cadre de l'analyse des littéracies universitaires, des discours des cultures (disciplinaires, géopolitiques...) et des pratiques langagières qui les forment et les engagent, nous devrions informer les recherches concernant l'écrit à l'aide d'une théorie linguistique et didactique. En utilisant le cadre de la « mobilité » tant qu'il est étudié en géographie sociale, et en s'appuyant sur des études et des pratiques européennes et états-uniennes, mon exposé explorera une approche de la recherche concernant l'écrit qui peut opérationnaliser la notion de « mobilité » pour capturer le phénomène glissant qu'est l'écrit « à travers » (à travers les disciplines, les cultures ou les langues). La mobilité en tant que paradigme permet d'effectuer le travail intellectuel d'analyse de la transformation des connaissances en matière d'écriture, ouvre la question du « transfert » ou de l'adaptation des connaissances en matière d'écriture dans différents contextes comme un phénomène beaucoup plus profond et fluide que ce que nous avons eu tendance à retracer jusqu'à présent, et offre des moyens d'étudier l'activité translinguistique et translangagière de manière systématique. Plus précisément, je partagerai les façons dont un paradigme de *mobilité* nous aide à comprendre les possibilités d'étudier les textes dans différents contextes (disciplinaire, culturel) comme étant toujours déjà socialement contextualisés. Je proposerai « l'énoncé » bakhtinien, les « mouvements textuels » et les « reprises-modifications » comme unités productives d'analyse. Ces recherches pourraient alors éclairer nos choix pédagogiques pour nos étudiants aujourd'hui, ou du moins soulever des questions autour de ces choix, et pourraient soutenir la définition de la « compétence » comme flexibilité rhétorique dans l'écrit de l'enseignement supérieur. L'exposé présentera, d'une certaine manière, une approche « activiste », car j'aimerais voir se transformer la façon dont nous envisageons la recherche et l'enseignement de l'écrit aujourd'hui.

### Références

*International Writing Studies Research: Cultivating Collective Research Capacity through International Exchanges about Higher Education Writing Research*, Editors Christiane Donahue and Cinthia Gannett. In press. The WAC Clearinghouse International Series

"The Disciplinary Culture of Citation in Scientific Articles in the Humanities." *Nueva Revista del Pacífico*. Co-authored with Fabiana Komesu and Juliana Assis. 2023.

*Teaching and Studying Transnational Composition*, Editors Christiane Donahue and Bruce Horner, Modern Language Association (MLA) Press. 2022.

"Préface." *Former à l'Écrit, Former par l'Écrit dans l'Enseignement Supérieur* [Learning to Write, Learning by Writing in Higher Education]. Ed. Caroline Scheepers, DeBoeck, Brussels. 2022.

"Mobile Knowledge for a Mobile Era: Linguistic and Rhetorical Flexibility in Composition." *Mobility Work in Composition*. Eds. Bruce Horner, Megan Hartline, Ashanka Kumari, and Laura Matravers. Utah State University Press. 2021.

## Référentiel de compétences et dispositifs d'évaluation : deux apports du programme écri+

Ana DIAS-CHIARUTTINI (Université Toulouse Jean Jaurès, UMR EFTS)

Sarah DE VOGÜE (Université Paris Nanterre, UMR MoDyCo)

Le programme écri+ (De Luca et al. 2022), élaboré dans le cadre d'un Projet d'Investissement d'Avenir français sur dix ans (n°ANR-17-NCUN-0015), réunit une vingtaine d'universités s'étant conjointement engagées dans le développement d'environnements pédagogiques dédiés à l'amélioration des compétences rédactionnelles des adultes en formation (Dias-Chiaruttini et al. 2023). On présentera deux outils élaborés dans le cadre de ce programme : un référentiel de compétences impliquées dans la production et la compréhension d'écrits académiques ou professionnels de type « réflexifs » (Frier 2020) ; un ensemble de campagnes d'évaluation visant à investiguer besoins et progressions.

Ces deux outils, comme aussi les plateformes numériques et les différentes modalités d'enseignement déployées par le programme, peuvent sembler éloignés des pratiques rédactionnelles effectives des étudiants, avec des tests de types qcm ou texte à trous quand il s'agit d'écrire, un centrage sur le transdisciplinaire quand les écrits académiques sont pris dans des disciplines (Clayette & Salam 2022). On soutiendra pourtant que l'ensemble du programme s'inscrit dans une approche résolument intégrative par rapport à ces pratiques et leur enseignement : d'une part les données à partir desquelles sont élaborés aussi bien le référentiel que les tests, sont extraites d'écrits produits par les étudiants (Boch et al. 2020) ; d'autre part le référentiel s'appuie fondamentalement sur une analyse des spécificités énonciatives et textuelles des écrits en question, et des habiletés qu'elles mobilisent. Au demeurant, l'analyse de ces spécificités, soutenue par une évaluation psychométrique des difficultés en jeu, révèle un large fond de spécificités transversales, parcourant tous les types d'écrits réflexifs, par-delà celles qui peuvent être attachées aux champs disciplinaires. Cette approche transversale conduit ainsi à développer des évaluations qui visent moins à vérifier l'acquisition de normes génériques – les normes associées à tel ou tel genre d'écrit dans tel ou tel champ disciplinaire – qu'à étayer le développement de compétences en acquisition : de fait, ces évaluations s'appuient sur un algorithme adaptatif, qui permet à l'étudiant de travailler ce dont il a besoin en fonction du niveau qui est le sien. Autant dire que ce sont des évaluations qui s'intègrent non seulement dans le processus rédactionnel propre aux écrits réflexifs, mais aussi dans le parcours de formation de l'étudiant.

### Références

- Boch F., Rinck F., Sorba J. (2020). Les acquisitions tardives en français écrit: une base de données sur les erreurs et maladroites à un niveau avancé. *Congrès Mondial de Linguistique Française*, Montpellier.
- Clayette, E. et Salam L. P. (2022). (Ré)actualiser les compétences écrites en licence. *Spirale - Revue de Recherches en Éducation*, 69 (1) 191-202.
- De Luca, G. ; De Vogüé, S., Lefebvre, J. ; Sitri, F. (2022). écri+, un dispositif en ligne d'évaluation, de formation et de certification des compétences écrites en français: le cas de la citation, entre formation et recherche. *TEISEL. Tecnologías para la investigación en segundas lenguas*, 1, Recurso e-rh04 (1-18). <http://doi.org/10.1344/teisel.v1.37075>
- Dias-Chiaruttini, A., Fermen, J., Marvi, H. et Schoenecker, A. (2023). Création d'une communauté de praticiennes et praticiens réflexifs sur la langue. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 20(3), 20-36.
- Frier, C. (2020). Les défis de l'enseignement supérieur et l'état des recherches sur les littératies universitaires. Dans F. Boch et C. Frier (dir.). *Écrire dans l'enseignement supérieur – Des apports de la recherche aux outils pédagogiques* (p. 25-52). UGA Éditions.

La mobilité étudiante internationale est une réalité bien ancrée dans l'enseignement supérieur depuis une quarantaine d'années. Les institutions ont multiplié les initiatives permettant aux étudiantes et étudiants concerné·es, en mobilité volontaire, de développer, souvent dans un temps court, leurs compétences en littéracies universitaires dans la nouvelle langue d'études. Mais depuis 2015, les bouleversements géopolitiques ont occasionné une diversification des profils étudiants, avec un nombre croissant de personnes en situations (au pluriel car nécessairement diverses) d'exil récent (Degée, 2021). Dans ce contexte, des dispositifs spécifiques ont vu le jour, comme les DU Passerelle « étudiants et étudiantes en exil » en France, ou les programmes d'intégration Access2 en Belgique francophone.

L'accueil de cette population étudiante pose de nouveaux défis et questionnements relatifs à la didactique des discours de l'enseignement supérieur : en quoi les besoins en littéracies rejoignent-ils, ou au contraire se distinguent-ils, de ceux d'autres profils d'étudiant·es primoentrant·es (allophones ou non) ? Comment organiser les curricula de formation pour ces étudiant·es, et avec quels effets inclusifs ou au contraire ségrégatifs ?

Nous répondrons à ces questions en nous référant à des recherches menées dans nos contextes respectifs, belge et québécois, et dans le cadre du projet Erasmus + SERAFIN<sup>1</sup> (2022-2025), centré sur le volet écrit des littéracies, et en particulier sur la question de l'écriture.

Nous souhaitons aborder ici les « discours universitaires » sous le prisme des « littéracies », au sens des compétences de lecture et d'écriture académiques dans leurs dimensions contextuelles et socioculturelles (Blaser & Pollet, 2010 ; Boch & Frier, 2020). Il nous semble que la question de la formation à la langue d'études gagne à ne pas être travaillée isolément, mais en rapport avec l'état sociopolitique et affectif des personnes exilées (Nous, 2015). Il importe en effet aussi de (re)connaître et de prendre en compte les conséquences psychologiques d'une migration forcée et leurs incidences possibles sur les comportements et les apprentissages. Une approche *sociodidactique* (Rispaïl, 2023) des discours universitaires est donc privilégiée, et nous en dresserons ses spécificités. Nous illustrerons comment nous avons orienté autrement la réflexion sur l'offre de formation destinée aux étudiant·es en situations d'exil récent, sur l'évaluation de leurs compétences linguistiques ainsi que sur les pratiques mises en œuvre au sein des cours de langue.

---

<sup>1</sup> Projet Erasmus + (2022-2025). *Soutien à la formation des enseignants de langues pour favoriser l'inclusion des étudiants réfugiés dans l'enseignement supérieur*, mené en collaboration avec des collègues des universités de Grenoble, Liège, Luxembourg, Sarrebruck, Sherbrooke et de Rabat. Cf. <https://projetserafin.com/>

## Références

- Boch, F. & Frier, C. (dir.) (2020). *Écrire dans l'enseignement supérieur*. Grenoble : UGA Editions (1ère édition, Ellug, 2015).
- Degée, S. (2021). Être réfugié syrien et étudier : parcours et dispositifs au sein de l'enseignement supérieur. In S. Degée & A. Manço (dir.), *Une décennie d'exil syrien : présences et inclusion en Europe* (pp. 177-196). L'Harmattan.
- Hirano, E. (2015). 'I read, I don't understand': Refugees coping with academic reading. *ELT Journal*, 69(2). 178-187.
- Linares, E. & Blocker, D. (2021). Literacy en français and à la française: Socializing students to academic literacy practices in a foreign language. *Foreign Language Annals*. 54. 1027-1058.
- Meunier, D. & Dezutter, O. (2022). De la compétence d'écriture et de son évaluation à l'université : analyse de postures d'enseignant-es en sciences humaines. In G. Simons, C. Delarue-Breton & D. Meunier (éd.), *Formation des enseignants et écrits de recherche, écrits professionnalisants, écrits réflexifs : quelles dynamiques ?* (pp. 129-144). Liège: Presses universitaires de Liège.
- Nouss, A. (2015). *La condition d'exilé. Penser les migrations contemporaines*. Paris : Éditions de la MSH.
- Rispail, M. (2023). Le regard sociodidactique. *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 21-3. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/12860> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rdlc.12860>
- Ristea, P. (2020). L'appropriation des écrits académiques en FLE. *Revue TDFLE*, 76. [https://doi.org/10.34745/numerev\\_1289](https://doi.org/10.34745/numerev_1289)

La réception des discours oraux à l'université, notamment des cours magistraux, est une compétence exigeante. Elle confronte les étudiants – et les allophones encore plus que les francophones – à des phénomènes discursifs complexes que n'abordent pas les formations linguistiques de français général (Mangiante et Parpette, 2011). Ainsi, au fil des années, nous avons, notamment au sein du laboratoire ICAR, été amenés à analyser des faits langagiers tels que la polyfonctionnalité du discours enseignant, le dialogisme et l'interdiscursivité (Bouchet et Parpette, 2017), ou encore la multimodalité (Dufour et Parpette, 2014).

Ces préoccupations ont émergé de nos interrogations de didacticiens du FLE à la recherche de stratégies d'enseignement facilitant l'accès aux cours magistraux pour les étudiants allophones. Dans cette perspective, il était essentiel pour nous que les données issues de ces recherches sur les discours universitaires alimentent en retour les stratégies d'enseignement en français sur objectif universitaire. C'est ainsi qu'ont émergé des orientations et des catégories nouvelles dans le traitement de la compréhension orale lors de l'élaboration de séquences pédagogiques (Parpette et Stauber, 2014).

Plus récemment (Parpette, 2024), l'analyse d'une autre forme de cours, à savoir les travaux dirigés, a fait émerger une autre interrogation. Elle concerne les possibilités et limites d'utilisation des discours enregistrés lors des cours universitaires. En effet, compte tenu du poids du contexte - situationnel et discursif - sur la signification des interactions, certains discours, très ancrés dans leur contexte d'émergence, ne peuvent être extraits de leur situation d'origine pour être traités en cours de langue. Ce phénomène impacte directement les stratégies de constitution des supports pour les cours de langue.

La conférence s'attachera à illustrer ces caractéristiques discursives à travers des corpus de cours, et à montrer quels traitements didactiques peuvent en être faits.

### Références

- Bouchet, K. et Parpette, C. (2017), « Dialogisme et réception des cours magistraux en Français langue étrangère », in *Cahiers de l'ACEDLE 2017-2*. <https://journals.openedition.org/rdlc/1852>
- Dufour, S. et Parpette, C. (2014), « Les powerpoints dans les cours universitaires : une méthodologie à stabiliser », in Aguilar, J., Brudermann, C. et Leclère, M. (dir.) *Langues, cultures et pratiques en contexte : interrogations didactiques*, Paris : Riveneuve éditions, 23-45.
- Mangiante, J-M., Parpette, C. (2011), *Le Français sur Objectif Universitaire*, Grenoble : PUG.
- Parpette, C. (2024), « Les discours authentiques dans la classe : questions de compréhensibilité, questions d'attractivité », *Mélanges du CRAPEL-ATILF*.
- Parpette, C. et Stauber, J. (2014), *Réussir ses études d'économie-gestion en français*, Grenoble : PUG.

## De besoins linguistiques « transversaux » à des interventions contextualisées. L'expérience d'ULB FLU.

Dan VAN RAEMDONCK,

Aurélie BUREAU, Allison SCHADECK, Morgane TRESNIE et Florence VANDERPOORTEN

(Université Libre de Bruxelles)

Il s'agira dans un premier temps de rappeler l'histoire et l'évolution du *Centre d'Apprentissage et de Méthodologie du Français Langue de l'Université* (ULB FLU), dont la mission actuelle consiste en des accompagnements contextualisés et progressifs des étudiant-es dans : l'acquisition de compétences langagières requises dans le cadre de leurs études ; la découverte et l'acculturation à divers types de discours universitaires ; la réception et la production de genres écrits et oraux adaptés aux contextes universitaire et disciplinaire ainsi qu'aux modes de communication scientifique ; le développement de capacités d'analyse et de réflexion relatives à l'environnement discursif des études.

Des présentations et analyses de cas particuliers (Droit, Sciences psychologiques et de l'éducation, Pharmacie, FLE, ...) montreront ensuite comment, à partir de demandes concernant la « maîtrise de la langue » en général (celle que l'on souhaite chez les étudiant-es), une analyse fine et fouillée des besoins peut conduire à la conception d'interventions contextualisées et déclinées selon les domaines disciplinaires et les spécificités de l'organisation des apprentissages.

## Accompagner l'adaptation de la compétence scripturale des étudiants en mobilité en France. Approches et défis pédagogiques

Élodie LANG (Université de Montpellier Paul-Valéry, Dipralang)

Problématique bien connue du champ des littéracies universitaires depuis plus d'une quinzaine d'années, l'entrée dans la vie universitaire représente pour les étudiant·e·s une « série de ruptures », à divers niveaux (organisationnel, pédagogique, etc.). Dans notre domaine, la rupture se place au cœur des usages de langue, évidemment socioculturellement contextualisés, mais aussi et surtout situés au sein de communautés de pratiques. Cette question traverse les zones géographiques, les disciplines, les publics (Pollet, 2021).

En France, au-delà des études en littéracies universitaires pointant les spécificités discursives académiques et disciplinaires générant des difficultés langagières particulières chez les étudiant·e·s, des travaux de recherche appliquée ont commencé à s'intéresser aux écueils qui se manifestent dans les écrits des étudiant·e·s d'une part (Boch & Frier, 2020 ; Boch, Rinck & Sorba, 2020) et comment y remédier d'autre part (Lang, 2019 ; Rinck, 2022). Dans cette optique, sont apparus des programmes à l'instar d'écrit+ (Dias-Chiaruttini et al., 2023) ou des formations en FOU (Mangiante & Parpette, 2011), qui en ont constitué la résultante. Deux types de publics-cible, deux orientations, pour un même questionnement (soutenir la réussite des étudiant·e·s), avec surtout une même problématique : de quelle manière répondre adéquatement aux besoins littéraciques des étudiant·e·s au regard des diverses contraintes qu'implique la situation de leur socialisation langagière et les déstabilisations qu'elle engendre ? Quelle approche choisir ?

Du point de vue des étudiant·e·s internationaux·ales, la mobilité se distingue en deux configurations : la mobilité courte par le biais de l'échange (type programme Erasmus) ou la mobilité longue (inscription régulière dans un cursus). Dans les faits, ces deux situations sont très différentes car elles ne relèvent pas exactement des mêmes enjeux (validation d'un ou deux semestres d'échange par reconnaissance ; obtention d'un diplôme français). L'accompagnement ne peut par conséquent être envisagé de la même manière, ni prendre exactement la même forme. Nous nous proposons de discuter ces éléments à l'aune des effets sociocognitifs provoqués par le bouleversement des repères socioculturels de nos étudiant·e·s et l'insécurité que cela génère chez elles-eux, avant d'évoquer les défis pédagogiques que ces conditions contextuelles occasionnent.

## Références

- Boch, F. & Frier, C. (2020). *Écrire dans l'enseignement supérieur – Des apports de la recherche aux outils pédagogiques* (p. 25-52). UGA Éditions.
- Boch, F., Rinck, F. & Sorba, J. (2020). Les acquisitions tardives en français écrit : une base de données sur les erreurs et maladroites à un niveau avancé. *7e Congrès Mondial de Linguistique Française*, 78. Doi : <https://doi.org/10.1051/shsconf/20207806005>
- Dias-Chiaruttini, A., Fermen, J., Marvi, H. & Schoenecker, A. (2023). Création d'une communauté de praticiennes et praticiens réflexifs sur la langue. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 20(3), 20-36.
- Lang, É. (2019). *L'écrit(ure) universitaire, une tâche située et complexe : approche holiste du processus d'adaptation de la compétence scripturale chez les apprenants avancés en FLE (Thèse de doctorat)*. Université de Strasbourg.
- Mangiante, J.-M. & Parpette, C. (2011). *Le Français sur Objectif Universitaire*. PUG.
- Pollet, M.-C. (2021). Les recherches et formations consacrées à l'écrit dans l'enseignement supérieur. Vers une « approche intégrée ». Dans C. Scheepers (dir.), *Former à l'écrit, former par l'écrit dans le supérieur* (p. 67-83). Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Rinck, F. (2022). *Une approche linguistique dans le champ des littéracies universitaires et avancées. Dossier d'Habilitation à diriger des recherches. Document de synthèse (volume 1)*. Université Paris 3 (Sorbonne Nouvelle).

## Des littéracies universitaires aux littéracies avancées

Fanny RINCK (Inspé de Grenoble et Laboratoire Lidilem, Université Grenoble Alpes)

Les champs des *Academic Literacies*, des *Composition Studies* et des Littéracies universitaires ont en commun la question des pratiques de l'écrit en contexte d'enseignement supérieur. Conçues comme des pratiques sociales et situées, elles sont envisagées sous deux angles : les étudiants *take on new roles and engage with knowledge in new ways* ; et en retour ces pratiques *have influences on students understandings of their disciplines, their learning, and themselves* (Hyland, 2014 : 392). L'unité de ces champs tient donc à la sphère d'activité concernée, qui correspond à une étape du curriculum. L'écrit s'y constitue comme objet d'apprentissage parce qu'il joue un rôle dans la réussite, mais aussi parce qu'il sert d'instrument de formation. Il est ainsi question de formation « à et par » l'écrit (Rinck, 2011 ; Scheepers, 2021). Pensées d'abord en fonction de spécificités disciplinaires, les pratiques de l'écrit investiguées évoluent face aux exigences de la professionnalisation et au développement à l'université de formations à l'écriture créative ou aux écrits professionnels (Beaudet, Leblay & Rey, 2016).

Mon propos consistera à revenir sur les littéracies avancées comme extension du champ des littéracies universitaires : cette extension se justifie par la nécessité d'adopter un focus élargi face à des besoins ou demandes de formation à l'écrit qui ne peuvent s'assimiler aux besoins liés à la recherche et aux disciplines de l'enseignement supérieur. Les littéracies avancées renvoient alors à une grande diversité de pratiques et se caractériseraient comme un stade tardif d'acquisitions (Boch, Rinck & Sorba, 2020) et un champ étendu de compétences. Je discuterai des besoins des scripteurs en termes de littéracies avancées d'un point de vue linguistique, en mobilisant les notions de genres de textes et de zones de fragilité transversales aux genres. Je m'appuierai aussi sur des travaux sur l'expertise rédactionnelle en psycholinguistique pour montrer comment est traitée la problématique du transfert par laquelle un scripteur peut faire face à de nouveaux contextes.

### Références

- Beaudet C., Leblay C. & Rey V. (eds) (2016). *L'écriture professionnelle. Pratiques*, 171-172, Metz, Cresef. En ligne : <https://doi.org/10.4000/pratiques.3161>
- Boch F., Rinck F. & Sorba J. (2020). Les acquisitions tardives en français écrit : une base de données sur les erreurs et maladresses à un niveau avancé, *7e Congrès Mondial de Linguistique Française, SHS Web of Conferences*, 78, 06005. En ligne <https://doi.org/10.1051/shsconf/20207806005>
- Hyland K. (2014). English for Academic Purposes. In C. Leung & B. Street (eds). *The Routledge Companion to English Studies*. London, Routledge, 392-404. En ligne [https://www.academia.edu/22895101/English\\_for\\_Academic\\_Purposes](https://www.academia.edu/22895101/English_for_Academic_Purposes)
- Rinck F. (2011). Former à (et par) l'écrit de recherche : quels enjeux, quelles exigences ? *Le Français Aujourd'hui*, 174, 79-89. En ligne <http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2011-3-page-79.htm>
- Scheepers, C. (dir.) (2021). *Former à l'écrit, former par l'écrit dans le supérieur*. Bruxelles, De Boeck Supérieur.

De façon traditionnelle, l'étude des discours universitaires au prisme du genre permet d'analyser comment les normes et les rôles de genre sont construits, reproduits ou contestés dans le contexte académique. Du choix d'études aux biais de genre dans la recherche, des stéréotypes et des représentations de genre qui perdurent dans la carrière académique, des contenus, des savoirs et des techno-modalités qui ont intégré ou sont restés imperméables à ce paradigme relativement neuf dans le domaine francophone... : le champ des problématiques est immense et, dans le cadre qui nous occupe ici, il nécessite préalablement une réflexivité sur les pratiques d'enseignements, les cadres théoriques mobilisés et les habitus socio-langagiers comme les routines discursives des discours universitaires dans leur dimension de genre.

Dans cette conférence, je partirai de la question des rapports entre littéracie (universitaire) et genre pour amener sur un cas précis et socialement vif et polémique, incarnée par la formule, au sens discursif, que représente « les débats autour de l'écriture inclusive ».

J'examinerai les différentes formes que prend cette question socio-langagière dans les discours universitaires dans leur diversité : communication institutionnelle, communication orale des enseignant-es, supports de cours, échanges didactiques ou informels avec les étudiant-es, ouvrages traitant du sujet ... On n'oubliera pas les contre-discours (les attaques contre l'écriture inclusive, qui est considérée dans certains discours comme *langue woke*, la partie émergée du « wokisme ») présents également au sein de l'institution universitaire et plus ou moins visibles selon les filières et les espaces socio-didactiques. L'analyse des pratiques et des discours révèlent les normes et les stéréotypes attachés tant à l'imaginaire linguistique qu'aux représentations de genre dans la littéracie universitaire.

### Références

- Cordier, Anne (2016). Littéracies informationnelles et médiatiques au prisme du genre. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, 4. <https://doi.org/10.7202/1046989ar>
- Godonou, Cyrille (2023), « L'usage de l'écriture inclusive à l'université », en ligne : <https://decolonialisme.fr/lusage-de-lecriture-inclusive-a-luniversite/?cn-reloaded=1>
- Moirand, S. et Rivera, C. (2021), « L'écriture inclusive entre langue, discours et société », <https://univ-sorbonne-nouvelle.hal.science/hal-04024940>
- Rabatel, A. et Rosier, L. (2019), « Les défis de l'écriture inclusive », *Le Discours et la langue* 11.
- Riegert, M., 2022, « Nos habitudes de discours ne sont pas une réalité linguistique immuable », <https://savoirs.unistra.fr/societe/dossier-8mars/nos-habitudes-de-discours-ne-sont-pas-une-realite-linguistique-immuable>

## Résumés des symposiums

---

## Symposium 1 – Les défis contemporains des littéracies

Coordonné par Daniella RODRIGUES

Au cours des trois dernières décennies, l'intérêt pour les études sur les pratiques de lecture et de production de textes dans l'enseignement supérieur a été assez évident et s'est répandu dans plusieurs pays et continents. Plus récemment, la liste des motivations à l'origine de ces études comprend celles directement liées aux défis découlant de l'utilisation croissante de la technologie numérique dans différentes pratiques sociales. Ce scénario impose aux chercheurs en sciences du langage un agenda de travail en faveur de contributions scientifiques à la promotion de la littératie scientifique, compte tenu d'un environnement marqué par la désinformation, les « fake news » et le négationnisme scientifique (Rodrigues, 2018 ; Komesu, Alexandre, Silva, 2020 ; Assis, Komesu et Pollet, 2021 ; Macedo-Rouet, 2022). Un autre versant de cette problématique est l'utilisation obligatoire de nouvelles fonctionnalités numériques liées aux pratiques académiques-scientifiques : la participation informée et critique aux réseaux sociaux et l'utilisation de modèles génératifs d'intelligence artificielle (IA) pour la recherche et la génération de textes scientifiques, qui consistent à « soutenir » les étudiants universitaires dans la gestion des données et la prise de décision par l'« autonomie ». Cette « autonomisation » de l'écriture par les modèles d'IA crée l'illusion d'un sujet-auteur qui, à l'origine du texte qu'il produit, en est le seul responsable. Or, dans une perspective discursive, la pratique de l'écriture est un lieu d'interprétation et se forme dans un espace symbolique où coexistent simultanément la mémoire et l'oubli. Ainsi, dans l'activité d'écriture, le sujet récupère ce qui a déjà été dit, indiquant leur insertion dans l'interdiscours et la répétabilité. La pratique de l'écriture travaille donc avec la mémoire discursive, avec les significations déjà inscrites, qui sont récupérées et/ou remémorées, et l'oubli, puisqu'il est nécessaire d'oublier les significations préexistantes pour pouvoir dire. Alors que le Web 2.0 a ouvert des horizons intéressants pour la réflexion sur la paternité grâce à la possibilité de générer un contenu propre, les « fake news » sur le Web 3.0 montrent comment la paternité semble avoir été mise en veilleuse dans cette troisième génération de l'internet. Dans ce scénario, les établissements d'enseignement réclament une éducation académique et scientifique qui pourrait, comme l'expliquent Komesu, Alexandre et Silva (2020), constituer un élément différenciateur pour faire face aux effets néfastes de la culture numérique. Ainsi, certaines questions se posent à des fins de recherche, entre autres : i) Comment l'utilisation d'outils et de dispositifs technologiques contribue-t-elle au processus de production de la recherche dans les pratiques discursives de lecture et de production de textes dans un contexte scientifique ? 2) Que signifie être un auteur dans le discours scientifique, étant donné l'utilisation de plus en plus fréquente d'outils d'IA dans la production scientifique ? 3) Quels objets devraient être enseignés dans ce contexte où la stimulation intense des technologies numériques est perçue comme une obligation (ou une nécessité) pour étudier, lire, écrire, parler et agir dans la vie quotidienne et académique-scientifique ?

**Mots-clés :** Littéracies scientifique ; technologie numérique ; l'intelligence artificielle générative (IA).

## Références

- Assis, J. A., Komesu, F., & Pollet, M.-C. (2021). A formação do leitor no contexto da desinformação e das fake news: desafios para os estudos de letramentos na pandemia da covid-19 e além. *Scripta*, 25(54), 9-38. URL: <https://doi.org/10.5752/P.2358-3428.2021v25n54p9-38>
- Komesu, F.; Alexandre, G. G.; Silva, L. S. A cura da infodemia? O tratamento da desinformação em práticas sociais letradas de checagem de fatos em tempos de Covid-19. In: Rodrigues, D. L. D. I.; Silva, J. Q. G. (org.). (2020). *Estudos aplicados à prática de escrita acadêmica: colocando a mão na massa*. Belo Horizonte: Editora PUC Minas. v. 3, p. 185-229. Disponível em: [https://www.editora.pucminas.br/arquivos/obra/arquivo\\_digital/219/praticas\\_discursivas\\_v3.pdf](https://www.editora.pucminas.br/arquivos/obra/arquivo_digital/219/praticas_discursivas_v3.pdf). Acesso 31 de jan. de 2025.
- Macedo-Rouet, M. (2022). *Savoir chercher: pour une éducation à l'évaluation de l'information*. Éducatons. C&F éditions.
- Rinck, F.; Boch, F.; Assis, J. A. (org.). (2015). *Letramento e formação universitária: formar para a escrita e pela escrita*. Campinas, SP: Mercado de Letras.
- Rodrigues, Daniella Lopes Dias Ignácio. (2018). *Escrita de pesquisa e para a pesquisa*. Belo Horizonte: Editora PUC Minas.

\*

### Contribution 1 :

*La représentation du 'sens commun académique-scientifique' dans l'écriture des enseignants et des chercheurs en formation*

Manoel Luiz GONÇALVES CORREA (USP, Fapesp, Brésil)

### Contribution 2 :

*L'intelligence artificielle générative à l'université : représentations et pratiques des étudiants brésiliens*

Juliana A. ASSIS (Pontifícia Universidade Católica de Minas Gerais – PUC Minas, CNPq, Brésil)

Fabiana KOMESU (Universidade Estadual Paulista – Unesp, Brésil)

Mônica MACEDO-ROUET (CY Cergy Paris Université, Unité de recherche Learning Transitions, France)

Tiago RUAS DIEGUEZ (Pontifícia Universidade Católica de Minas Gerais – PUC Minas, Capes, Brésil)

### Contribution 3 :

*IA Gen et Production Textuelle dans l'Enseignement Supérieur : Perspectives à partir du ProFIS-Unicamp*

Anderson CARNIN (IEL Unicamp, Brésil)

Renata PALUMBO (FFLCH-USP, Brésil)

#### **Contribution 4 :**

*L'(im)possibilité de la fonction d'auteur dans les textes académiques-scientifiques générés par l'IA*

Daniella LOPES DIAS IGNACIO RODRIGUES

(Pontificia Universidade Católica de Minas Gerais - PUC Minas, Brésil)

#### **Contribution 5 :**

*Parcours de lecture des étudiantes de Licence, Master et Doctorat : la notion d'auteur lors d'une enquête sur la désinformation et la culture scientifique*

Tamiris VIANNA (Université de Lille, France et UNESP, Brésil)

Stéphanie FISCHER (Université de Lille, France)

Cédric FLÜCKIGER (Université de Lille, France)

#### **Contribution 6 :**

*Le rôle de la littéracie numérique dans la description de la fracture numérique : réflexion sur les pratiques et les compétences numériques*

Daniel BART (Université Toulouse - Jean Jaurès)

Youssef EL HOUDNA (ENS-Université Abdelmalek Essaâdi, Maroc ; Université de Lille, France)

#### **Contribution 7 :**

*Réflexion didactique sur un dispositif de formation numérique en contexte universitaire*

Badr EL HOUDNA (ESEF - Université Ibn Tofail - Kénitra, Maroc)

#### **Contribution 8 :**

*Consignes intelligentes ? Réflexions sur le genre discursif dans les activités académiques liées à la lutte contre la désinformation au Brésil et en France*

Gabriel GUIMARÃES ALEXANDRE (Unesp, Brésil ; Université de Lille, France)

Fabiana KOMESU (Unesp, Brésil)

Cédric FLÜCKIGER (Université de Lille, France)

Ce symposium rassemble des recherches portant sur des événements et des pratiques littéraciques dans des contextes spécifiques d'enseignement et d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, dans lesquels la dimension numérique et ses effets sont considérés comme significatifs. Il s'agit de travaux à forte base empirique qui reposent sur l'idée que l'infrastructure technologique qui soutient ou requiert des actions humaines est constitutive de ces actions dans les situations examinées.

Ils adoptent également une approche didactique dans le choix des matériaux et des dynamiques étudiés, visant ainsi à nourrir la réflexion sur le rôle de cette infrastructure technologique dans les pratiques en salle de classe. Il ne s'agit pas seulement d'interroger son impact sur l'enseignement de la lecture et de l'écriture, mais aussi d'analyser et d'évaluer de manière critique ses usages.

Ainsi, ces travaux s'inscrivent dans une réflexion soulevée récemment par Strunk et Willis dans un article sur l'IA générative et l'éducation :

« L'utilisation de l'IA est multidirectionnelle, car les étudiants l'emploient à la fois comme consommateurs de contenu éducatif et comme producteurs d'artefacts d'apprentissage. L'interaction avec le contenu diffère selon qu'un étudiant le consomme ou le produit, et cette distinction est essentielle pour des raisons liées à l'autonomie » (2025, p. 8).

À partir de cette perspective, deux objectifs principaux sous-tendent les recherches présentées dans ce symposium. Premièrement, il s'agit de fournir des éclairages théoriques et pratiques permettant aux étudiants universitaires, en particulier ceux destinés à devenir enseignants dans l'éducation fondamentale, d'opérer de manière éthique et responsable la transition du rôle de consommateurs à celui de producteurs de contenu éducatif. Deuxièmement, intrinsèquement lié au premier, cet objectif vise à mieux préparer ces étudiants et futurs enseignants à participer activement aux débats contemporains sur l'adoption de politiques institutionnelles claires quant à l'usage de l'IA à l'université et à l'école fondamentale. Cet enjeu est d'autant plus crucial et complexe dans le contexte éducatif brésilien, d'où proviennent la plupart des recherches présentées. En effet, les asymétries régionales et institutionnelles y sont particulièrement importantes, que ce soit en termes d'accès à Internet et aux outils numériques ou en termes de compétences numériques attendues des étudiants et des enseignants dans les différents contextes scolaires et académiques à travers le pays (IBGE, 2023 - NIC.BR, 2023).

Ainsi, ces deux axes s'inscrivent dans les discussions inspirées par le Colloque Luddes autour des deux questions suivantes :

« Que proposer face à l'installation de l'IA dans le paysage de l'enseignement supérieur ? »

« Quels contenus et quelle didactisation en matière de littéracies numériques et multimodales ? »

Au-delà de ces convergences, les travaux réunis dans ce symposium cherchent à mettre en lumière divers aspects des pratiques littéraciques examinées, en s'appuyant sur des études critiques sur l'agencement homme-machine, ses avantages et ses risques (Floridi, 2023 - Hayles, 2016, 2024 - Kalluri, 2020).

Les recherches portent sur la production et l'évaluation de différents genres textuels, discursifs et didactiques, intégrant les technologies d'IA. Cette approche est examinée tant sous un angle théorique que pratique, en tenant compte des implications pour la formation universitaire au sein des différentes institutions où ces études empiriques ont été menées.

## Références

- NIC.BR (2024) Pesquisa sobre o uso das tecnologias de informação e comunicação nas escolas brasileiras: TIC Educação 2023 = Survey on the use of information and communication technologies in Brazilian schools: ICT in Education 2023. Núcleo de Informação e Coordenação do Ponto BR. São Paulo: Comitê Gestor da Internet no Brasil. URL: <https://cetic.br/pt/publicacao/pesquisa-sobre-o-uso-das-tecnologias-de-informacao-e-comunicacao-nas-escolas-brasileiras-tic-educacao-2023/>
- Hayles, N. K. (2016) Cognitive Assemblages: Technical Agency and Human Interactions. *Critical Inquiry*, 43, 32–55. DOI: <https://doi.org/10.1086/688293>. URL: <https://www.journals.uchicago.edu/doi/abs/10.1086/688293?journalCode=cj>
- Hayles, N. K. (2024) Don't Ban AI from Your Writing Classroom; Require It!. *Poetics Today*, 45 (2), 259–265. DOI: [10.1215/03335372-11092870](https://doi.org/10.1215/03335372-11092870)
- IBGE (2024) Diretoria de Pesquisas, Coordenação de Pesquisas por Amostra de Domicílios, Pesquisa Nacional por Amostra de Domínios Contínua 2022-2023. URL: <https://educa.ibge.gov.br/jovens/materias-especiais/21581-informacoes-atualizadas-sobre-tecnologias-da-informacao-e-comunicacao.html>
- Kalluri, P. (2020) Don't ask if AI is good or fair, ask how it shifts power. *Nature*, 583, 169. <https://media.nature.com/original/magazine-assets/d41586-020-02003-2/d41586-020-02003-2.pdf>
- Strunk, V. et Willis, J. (2025) Generative Artificial Intelligence and Education: a Brief Ethical Reflection on Autonomy. *Educause Revue*, Monday, January 13. URL: <https://er.educause.edu/articles/2025/1/generative-artificial-intelligence-and-education-a-brief-ethical-reflection-on-autonomy>

\*

### Contribution 1 :

*Former les enseignants à la création d'assistants IA pour l'éducation – Une approche centrée sur l'enseignant*

Ana Célia Ribeiro Bizigato PORTES (Universidade Estadual de Campinas)

Daniel MESQUITA DA SILVA (Universidade Estadual de Campinas)

### Contribution 2 :

*Une approche de l'utilisation des IA génératives dans l'enseignement supérieur : les agencements entre humains et machines dans les pratiques de lecture et d'écriture.*

Regina Maria Alves DE ARAUJO (Universidade Estadual de Campinas)

Amanda Araujo GATTO (Escola Municipal de Ensino Fundamental Carmelina de Castro Rinco)

Pefna Luís TCHUDA (Universidade Estadual de Campinas)

### Contribution 3 :

*Des prompts d'IA générative comme exercice d'écriture et de réflexion à l'université*

Adassa Buschini PRADO (Universidade Estadual de Campinas)

Inês SIGNORINI (Universidade Estadual de Campinas et CNPq)

#### **Contribution 4 :**

*Engagement et désengagement dans l'utilisation de l'Intelligence Artificielle : une étude sur l'interaction des étudiants de l'enseignement supérieur avec ChatGPT dans une activité de lecture et d'écriture*

Júlio Bizigato PORTES (Universidade Estadual de Campinas)

#### **Contribution 5 :**

*Perceptions des étudiants brésiliens sur les biais linguistiques générés par l'IA lors d'un échange avec des étudiants chinois et américains*

Luciani TENANI (Universidade Estadual Paulista et CNPq)

Paula Tavares PINTO (Universidade Estadual Paulista et CNPq)

#### **Contribution 6 :**

*L'intelligence artificielle et les pratiques d'écriture à l'université : vers une redéfinition des littéracies universitaires*

Dorian PEREIRA DA SILVA (Université de Lille – Théodile-CIREL)

Cédric FLÜCKIGER (Université de Lille – Théodile-CIREL)

#### **Contribution 7 :**

*Chatbots d'IA et lecture de textes académiques*

Leandro S. OLIVEIRA (Universidade Federal da Grande Dourados)

Edilaine BUIN (Universidade Federal da Grande Dourados et CNPq)

Bruno O. MARONEZE (Universidade Federal da Grande Dourados)

## Symposium 3 – Lire pour apprendre ou apprendre à lire : regards croisés sur des pratiques déclarées et effectives de lecture en formation d'enseignants à l'université

Coordonné par Anass EL GOUSAIRI

Au-delà de la diversité des situations, des modalités et des tâches, la lecture occupe une place centrale dans l'enseignement supérieur (Scheepers, 2024). En effet, d'un point de vue littéraire (Pollet, 2014), loin d'être « une compétence générale non différenciée » (Dias-Chiaruttini, 2024), la lecture permet d'entrer dans le monde de l'écrit, de s'initier à usages langagiers plus exigeants, de s'approprier des savoirs en train de se construire, de se socialiser à des modes de penser, de dire ou de faire disciplinaires. Dans une optique socioculturelle, elle revêt des formes diverses, sémiotiquement hybrides et plurielles, en fonction des textes lus, des finalités qui lui sont particulièrement assignées, de ses enjeux disciplinaires, ou encore des genres scripturaux par lesquelles elle se matérialise et se prolonge (Crinon, 2015). Elle amène par ailleurs, dans la perspective universitaire, à repenser la question de la médiation des savoirs, d'autant plus que l'université, comme « lieu social » (au sens de Bronckart, 1994, p. 31) de transmission et de construction de savoirs vivants, détermine de nouvelles exigences en termes de lecture et d'écriture : en lisant, l'étudiant apprend, par imprégnation ou par questionnement de ce qui est lu, à problématiser, à se positionner comme auteur, à reformuler le discours d'autrui ou à argumenter, des opérations intellectuelles qu'il réinvestit, consciemment ou non, dans des écrits ou des oraux solidement établis à l'université.

En formation d'enseignants, il est souvent demandé aux étudiants de s'approprier des savoirs en didactique du français ou dans d'autres disciplines de référence privilégiées en formation, en vue d'analyser des pratiques d'enseignement et d'apprentissage du français, telles qu'ils sont amenés à les observer lors des stages ou des pré-expériences de terrain. Dans cette perspective, l'activité de lecture, qu'elle soit prescrite ou auto-initiée, permet particulièrement l'élucidation théorique des savoirs de la pratique, tout en outillant l'analyse de la pratique en formation et la production de savoirs sur la pratique.

L'objet de ce symposium est donc d'interroger la place, le rôle et les usages de la lecture dans les pratiques des étudiants en formation d'enseignants à l'université, ainsi que la manière dont elle contribue aux apprentissages universitaires. Dès lors, comment se forment les enseignants de français dans différents contextes institutionnels ? Quelle place tient particulièrement la lecture dans les programmes et dispositifs de formation ? Quels textes sont-ils particulièrement choisis, en lien avec les objets didactiques ? De quelle nature sont-ils ? Comment, dans les interactions formatives, ces textes deviennent-ils des outils de formation ? Comment sont-ils utilisés, du point de vue des formateurs, mais aussi de celui des étudiants ? En quoi les démarches de lecture privilégiées en formation favorisent-elles (ou non) l'entrée dans la discipline ? Enfin, quelles variations peut-on observer, sous cet angle, entre les discours et contextes de formation ?

## Références

- Bronckart, J.-P. (1994). Lecture et écriture : éléments de synthèse et de prospective. Dans Reuter, Y. (dir.), Les interactions lecture-écriture. Actes du Colloque Théodile-Crel Peter Lang.
- Crinon, J. (2015). Lire des textes académiques : quels enseignements pour la didactique de la lecture universitaire ? *Le Français Aujourd'hui*, (191), 89-100.
- Dias-Chiaruttini, A. (2024). Un sujet « lecteur universitaire » ? Discours sur les pratiques de lecture d'étudiants. Dans C. Scheepers (dir.), *Former à la lecture, former par la lecture dans le supérieur* (pp. 91-102). De Boeck supérieur.
- Pollet, M.-C. (2014). *L'écrit à l'aune des littéracies universitaires : approches théoriques et pratiques*. Presses universitaires de Namur.
- Scheepers, C. (2024). Avant-propos. Dans C. Scheepers (dir.), *Former à la lecture, former par la lecture dans le supérieur* (pp. 21-48). De Boeck supérieur.

\*

### Contribution 1 :

*Former à la lecture littéraire en INSPE 1er degré : quels besoins ? Quelles modalités de formation pour y répondre ?*

Séverine TAILHANDIER (INSPÉ – Université Bourgogne)

### Contribution 2 :

*Les pratiques de lecture en formation : ce qu'en disent les étudiants du Master 2 en didactique du français*

Mohammed BOUCHEKOURTE (Faculté des Sciences de l'Éducation de Rabat)

### Contribution 3 :

*Des « notes de lecture » au mémoire : transfert ou circulation des savoirs ?*

Anass EL GOUSAIRI (Faculté des Sciences de l'Éducation de Rabat)

## Symposium 4 – Les discours oraux dans/de l'enseignement supérieur : quels genres et pratiques langagières spécifiques ?

Coordonné par Catherine DESCHEPPER et Dorothée SALES-HITIER

Les pratiques langagières et discursives orales de l'enseignement supérieur ont jusque-là été peu explorées. D'une part parce que les préoccupations premières – voire les définitions conceptuelles mêmes – des littéracies universitaires s'entendent d'abord relativement aux pratiques de lecture et d'écriture, d'autre part parce que la didactique de l'oral s'est initialement fondée, dans ses premiers travaux conceptuels et définitoires, sur l'enseignement obligatoire, alors qu'il s'agissait d'identifier si même une didactique de l'oral pouvait s'appréhender (Dupont et Grandaty, 1998).

Plus largement documentée à présent, la didactique de l'oral nourrit ses préoccupations au cœur d'un espace toujours en tension (Stordeur et al., 2023). En effet, si les objets et les contours de la discipline se définissent, des questions vives subsistent concernant ses caractéristiques, ses dimensions génériques, sa progression curriculaire, ses modalités évaluatives, ainsi que les difficultés propres à sa mise en œuvre (Gagnon et Colognesi, 2025). Dans cette perspective, la multiplication des études et des contextes a ouvert la réflexion aux pratiques orales en jeu dans l'enseignement supérieur. Relativement à la formation à l'oral des futur.es enseignant.es d'abord (Boyer et al. 2018), puis, de façon plus élargie, aux pratiques discursives orales des étudiant.es et des enseignant.es du supérieur (pour) eux-mêmes (Scheepers, 2023).

Aussi, tant du côté de la didactique de l'oral que de celui des discours académiques semble-t-il pertinent et possible d'interroger la place de la première au sein des seconds afin de voir en quoi les normes linguistiques et les genres de l'oral sont tout à la fois spécifiques et distincts. Afin d'identifier quelles sont ces spécificités génériques et langagières des discours oraux dans/de l'enseignement supérieur, les communications de ce symposium s'articuleront autour de différents champs de questions :

1. Quels sont les genres de l'oral pratiqués dans l'enseignement supérieur ? Sont-ils particuliers, en rupture ou en continuité avec les genres pratiqués dans les autres ordres d'enseignement d'une part et dans les professions auxquelles les étudiant.es se destinent d'autre part ?
2. Comment la diversité des contextes et des environnements dessinent-ils des spécificités langagières et génériques orales dans le supérieur ?
3. Comment les axes production – interaction – réception de l'oral se définissent-ils dans les pratiques discursives de l'enseignement supérieur. Sont-ils de nature à mobiliser des compétences linguistiques spécifiques ?
4. Comment les productions, orales ou écrites, se répondent-elles ou s'organisent-elles dans les discours académiques qui les mobilisent ensemble ou successivement ?
5. Les représentations, les attendus, les compétences et les pratiques langagières orales des étudiant.es et des formateur.ices sont-elles convergentes et suffisamment explicites ?

## Références

- Boyer, P., Messier, G., Dumais, C. et Viola, S. (2018) Le profil motivationnel d'étudiants en formation initiale à l'enseignement au Québec au regard du développement de la compétence à communiquer oralement : premiers résultats d'une étude longitudinale. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 34(3). <https://doi.org/10.4000/ripes.1717>
- Dupont, P. et Grandaty, M. (2018). L'oral, un serpent de mer ? Dans S. Aeby Daghe et M.-C. Guernier (dir.), *Contextes institutionnels, réformes et recherches en didactique du français* (p. 97-131). Presses universitaires de Namur.
- Gagnon, R. et Colognesi, S. (2025). Quelles recommandations pour l'évaluation de l'oral à l'école et en formation Enjeux de professionnalisation dans la formation à l'enseignement Introduction au numéro. *Phronesis*, Vol. 14(1), 17-26. <https://shs.cairn.info/revue-phronesis-2025-1-page-17?lang=fr>.
- Stordeur, M.-F., Sales-Hitier, D., Dupont, P., Colognesi, S. (2023) L'oral, toujours bon à tout faire ? De l'évolution des préoccupations autour de l'oral ces trente dernières années aux pratiques actuelles d'enseignants français et belges francophones. *Repères* 68. DOI : <https://doi.org/10.4000/reperes.5988>
- Scheepers, C. (dir.) (2023). *Former à l'oral, former par l'oral dans le supérieur*, De Boeck Supérieur.

\*

### Contribution 1 :

*Je parle, ils prennent des notes. Mais comment mobilisent-ils l'oral dans cette activité ?*

Stéphane COLOGNESI (UCLouvain, Belgique)

Pascal DUPONT (Université Toulouse Jean Jaurès, France)

### Contribution 2 :

*De l'improvisation à la présentation de posters scientifiques : de quelques genres oraux clés dans la formation des enseignant-es.*

Roxane GAGNON (HEP Lausanne, Suisse)

Kristine BALSLEV (Université de Genève, Suisse)

### Contribution 3 :

*Quels outils pour soutenir la formation à l'oral à l'entrée à l'université ? La piste des écrits réflexifs.*

Dorothée SALES-HITIER (Université Toulouse Jean Jaurès, France)

#### **Contribution 4 :**

*Entre pratique répétée et apprentissage dédié : comment se déploie le sentiment de compétence des étudiant.es relativement aux fonctions et genres de l'oral dans l'enseignement supérieur ?*

Catherine DESCHEPPER (Université libre de Bruxelles, Belgique)

#### **Contribution 5 :**

*Lire à haute voix à l'université : un genre littéraire oral ?*

Ana DIAS-CHIARUTTINI (Université Toulouse Jean Jaurès, France)

#### **Contribution 6 :**

*Les environnements d'apprentissage pour soutenir le développement de la compétence à communiquer oralement en formation à l'enseignement au Québec : pistes de réflexion à l'issue d'une recherche longitudinale*

Geneviève MESSIER (Université du Québec à Montréal, Québec)

Christian DUMAIS (Université du Québec à Trois-Rivières, Québec)

Priscilla BOYER (Université du Québec à Trois-Rivières, Québec)

Sylvie VIOLA (Université du Québec à Montréal, Québec)

## Symposium 5 – Actualités en littéracies : regards croisés sur les pratiques en formations universitaires et professionnelles

Coordonné par Youssef EL HOUDNA

Le développement des compétences langagières des étudiants est un objet de préoccupation aussi bien dans l'environnement académique que dans l'environnement professionnel, d'autant plus qu'elles risquent d'avoir de fortes répercussions sur l'acquisition des savoirs disciplinaires à l'oral comme à l'écrit. Ce symposium aborde plus spécifiquement le thème de la formation, de ses enjeux et des perspectives qu'elle ouvre dans le domaine de la littéracie/tie en contextes universitaires et professionnels avec une prise en compte des injonctions actuelles liées à la transition éducative, sociale et écologique (Jouzel et Abbadie, 2022). Il se concentre spécifiquement sur l'écriture et la lecture et aborde les besoins littéraciques en termes de contenus, de pratiques d'enseignement et d'apprentissage ou de genres discursifs. Il s'intéresse notamment à l'accompagnement des étudiants à partir de l'étude d'objets différents : formation en ligne et micro-ressources, approche par compétences et portfolio, ateliers d'écriture, genre académiques attendus à l'université, liens entre les attendus académiques et professionnels, liens entre littéracie/tie et transitions. Dans le champ de la littéracie/tie comme cadre théorique et objet de recherche, au cours des vingt-cinq dernières années, plusieurs thématiques ont été largement traitées par des chercheurs du groupe international de recherche en Littéracies Universitaires et Didactiques du Discours de l'Enseignement Supérieur « LUDDES » de l'Université Libre de Bruxelles et par l'équipe de recherche CIREL-Théodile sous un angle didactique, notamment en ce qui concerne le rapport entre pratiques, savoirs et disciplines (Donahue, 2010) et intéressent l'Association Internationale de Recherches en Littéracies « AIRL ». Devant les difficultés des étudiants face aux réquisits académiques, penser un modèle théorique de l'écrit à l'université (Delcambre et Boch, 2006) s'avère une tâche de première importance pour analyser les décalages entre acquis effectifs des apprenants et attentes académiques et professionnelles. Ces décalages mettent en lumière la question de la continuité et la discontinuité des pratiques scripturales et de la formation à l'écrit académique précoce (Pollet, 2016) mais aussi les discontinuités existantes entre le scolaire, l'universitaire et le professionnel (Delcambre et Pollet, 2014). Les *compositions studies* ont permis d'identifier et de modéliser les compétences en écriture académique, tout en proposant des dispositifs pédagogiques et didactiques favorisant le développement des compétences en littéracie/tie des étudiants (Delcambre et Pollet, 2014). Trois contributions abordent la question des dispositifs d'aide pour répondre aux difficultés des étudiants en contextes français et brésilien. Quatre contributions envisagent les pratiques et les difficultés littéraciques des étudiants dans le contexte particulier de la formation des enseignants (ESEF, ENS, INSPÉ, CRMEF) dont deux abordent un genre discursif particulier : le mémoire de master dans le contexte français. Sous le même angle de la continuité et des discontinuités, une contribution s'intéresse aux pratiques des futurs enseignants en contexte marocain en lien avec les enjeux linguistiques et discursifs d'un point de vue institutionnel (Pacte ESRI-2030). Sous l'angle spécifique de la transition, une dernière contribution s'interroge sur comment la littéracie/tie, dans les disciplines formatives, peut aider à comprendre et à s'approprier une culture écologique durable en contextes français et marocain.

## Références

- Delcambre, I. & Pollet, M.-C. (2014). Littéracies en contexte d'enseignement et d'apprentissage. *Spirale*, 53, 3-8.
- Delcambre, I. & Boch, F. (2006). Les écrits à l'université. Inventaires, pratiques, modèles, projet accepté par l'Agence National de Recherches.
- Donahue, C. (2010). L'écrit universitaire et la disciplinarité : perspectives états-uniennes. Dans C. Blaser & M.-P. Pollet (dir), *L'appropriation des discours universitaires*. Namur, *Dyptique*, 18, 43-60.
- Jouzel, J. & Abbadie, L. (2022). Sensibiliser et former aux enjeux de la transition écologique et du développement durable dans l'enseignement supérieur. Rapport du Ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. URL : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/sensibiliser-et-former-aux-enjeux-de-la-transition-ecologique-dans-l-enseignement-superieur-83888>
- Pollet, M.-C. (2016). Pour une formation contextualisée, progressive et précoce à l'écriture scientifique ». *Langues, Cultures et sociétés* 2/1, 86-99.

\*

### Contribution 1 :

*De l'intérêt de la notion de littéracie/tie dans l'acculturation aux pratiques disciplinaires et professionnelles : pratiques, défis, enjeux, déclinaisons et perspectives*

Catherine DOLIGNIER (INSPÉ - Académie d'Aquitaine - Université Bordeaux – France)

Youssef EL HOUDNA (ENS - Université Abdelmalek Essaâdi-Tétouan – Maroc / Université de Lille – France)

Abdelkarim ZAID (INSPÉ - Université de Lille – France)

### Contribution 2 :

*Évaluer un dispositif de formation d'aide à l'écriture académique : enjeux méthodologiques*

Ana DIAS-CHIARUTTINI (Université Jean Jaurès –France)

### Contribution 3 :

*Réflexions sur les dispositifs de formation aux transitions écologiques : Démarche porte-folio et approche par compétences*

Aurélié DUPRE (Université de Lille – France)

### Contribution 4 :

*Réflexions sur les pratiques des futurs enseignants et enjeux linguistiques et discursifs*

Badr EL HOUDNA (ESEF - Université Ibn Tofail - Kénitra – Maroc)

### **Contribution 5 :**

*Mémoire de master MEEF et genre discursif : un espace d'investigation*

Catherine DELARUE-BRETON (Université de Rouen Normandie – France)

### **Contribution 6 :**

*Écriture de recherche en formation d'enseignants et professionnalisation : l'épreuve de la cohérence*

Catherine DOLIGNIER (INSPÉ - Académie d'Aquitaine - Université Bordeaux – France)

### **Contribution 7 :**

*La littéracie/tie durable en formation des enseignants : interrogation sur les pratiques d'acculturation à la transition écologique et sociale*

Youssef EL HOUDNA (ENS - Université Abdelmalek Essaâdi-Tétouan – Maroc / Université de Lille – France)

Abdelkarim ZAID (INSPÉ - Université de Lille – France)

### **Contribution 8 :**

*Envisager de possibles ouvertures vers des didactiques variées dans le champ des littératies universitaires : la mise en œuvre d'ateliers d'écriture auprès des apprenants de FLE à l'Université de Brasilia*

Claudine FRANCHON (Université de Brasilia – Brésil)

# Résumés des communications

---

*Les résumés sont regroupés par sessions de communication*

## Session A

### L'acculturation aux discours de l'enseignement supérieur (1)

---

**Familiariser les étudiant·es à la dimension argumentative de l'écrit de recherche : exploiter le contraste entre le genre connu de l'essai et un nouveau genre à apprendre.**

Morgane TRESNIE (Université Libre de Bruxelles)

**Mots-clés** : argumentation ; écrit de recherche ; essai ; acculturation précoce ; continuum

La dimension argumentative (Amossy, 2013) est une caractéristique centrale de l'écrit de recherche (Boch et Rinck, 2010 ; Tutin et Grossmann, 2013). Pourtant, elle est souvent minimisée par les étudiant·es, davantage et erronément attaché·es à l'idée qu'un écrit scientifique doit être « objectif » voire « neutre » (Boch, 2013 ; Scheepers, 2013 ; Tutin et Grossmann, 2013 ; Boch et al., 2015 ; Pollet, 2019). Cette croyance est sans doute renforcée par les marques d'effacement énonciatif et permet de comprendre pourquoi les étudiant·es peinent à cerner la dimension argumentative de l'écrit de recherche, soutenant la construction de savoirs nouveaux à partir de savoirs existants (Reuter, 1998).

Les étudiant·es sont de plus en plus confronté·es dès leur première année universitaire à la compréhension de ce genre de discours. Dès lors, il est essentiel de les former et de les outiller discursivement et linguistiquement pour discerner les stratégies énonciatives qui servent la dimension argumentative du texte (routines discursives, marques de positionnement, traces de la construction d'un point de vue...) mais aussi pour en comprendre les enjeux.

Pour penser cette formation et la rendre possible dès le début du parcours universitaire, le genre de l'essai, prescrit dans les programmes scolaires belges francophones, se révèle être une excellente amorce. Éminemment inscrit dans une dimension argumentative, il permet en effet une approche contrastive entre ce genre connu et le nouveau genre à apprendre qu'est l'écrit de recherche.

#### Références

- AMOSSY, R. (2013). L'argumentation dans le discours. Paris : Armand Colin.
- BOCH F. (2013). Former les doctorants à l'écriture de la thèse en exploitant les études descriptives de l'écrit scientifique. *Linguagem em discursio*, 13/3, 543-568.
- BOCH F. et RINCK F. (2010). Pour une approche énonciative de l'écrit scientifique. *Lidil*, 41, 5-14.
- BOCH F., GROSSMANN F. et RINCK F. (2015). Écrire en tant qu'apprenti chercheur. In BOCH, F. et FRIER C., *Écrire dans l'enseignement supérieur. Des apports de la recherche aux outils pédagogiques*. Grenoble : Ellug, 211-247.
- POLLET, M.-C. (2019). Former à l'écriture de recherche. De la compréhension à la production : réflexions et propositions didactiques. *Dyptique*. Namur : PUN
- SCHEEPERS C. (2013). L'argumentation écrite. Bruxelles : De Boeck-Duculot.
- REUTER Y. (1998). De quelques obstacles à l'écriture de recherche. *Lidil*, 17, 11-23.
- TUTIN A. et GROSSMANN F. (2013). L'écrit scientifique : du lexique au discours. Rennes : PUR.

## ***L'enseignement de l'oral et de l'écrit par les genres de discours en licence de français à l'université de Bejaia : des approches intégrées.***

Claude CORTIER (Université de Lyon, ICAR)

Zakia AIT MOULA (LISODIP ENS Alger)

Naima OULD BENALI (LAILEMM, Université de Bejaia, Algérie)

Mhand AMMOUDEN (LAILEMM, Université de Bejaia, Algérie)

**Mots-clés** : didactique du FLES, oral, écrit, genres de discours, séquence didactique...

Notre communication portera sur l'utilisation d'une approche par les genres de discours (Dolz et Gagnon, 2008), expérimentée en licence de FLE à l'université de Bejaia dans l'enseignement des modules didactiques « oral » et « écrit ». Une enquête réalisée par Ammouden (2016) et la thèse de Ould Benali (2020) ont pu montrer que, pour les enseignants qui utilisent cette approche depuis quelques années, elle permet un enseignement contextualisé des pratiques de communication, donne du sens aux apprentissages, tout en structurant les enseignements autour d'un objet central, favorisant une approche intégrée des compétences communicatives et une bonne connaissance des genres enseignés, utile pour le futur professionnel des étudiants.

Nous présenterons les résultats d'une étude qualitative (questionnaire et d'entretiens semi-directifs), auprès des enseignants de Licence assurant les modules « oral », « écrit » et « Techniques du travail universitaire » pour examiner si et comment ils prennent en compte ces genres et leurs caractéristiques dans les activités proposées et les évaluations. Nous présenterons également la didactisation de deux genres, l'exposé et la dissertation, intégrant la dimension numérique des pratiques et une approche intégrée.

### **Références**

- AMMOUDEN A. (2016) « Le français par les genres à l'université : une initiation au FOS et au FOU », *Didactiques*, volume 4, 2, 214- 2027.
- DOLZ J. et GAGNON R. (2008) « Le genre de texte, un outil didactique pour développer le langage oral et écrit ». Dans *Pratiques*, n°137-138, 179-198. URL : <http://pratiques.revues.org/1159> ; DOI: 10.4000/pratiques.1159
- OULD BENALI N. (2020) : *L'oral en licence de français langue étrangère*, Thèse de doctorat en didactique du FLE, Université de Bejaia.

## **Quelles approches de la langue pour l'intégration universitaire des étudiant-es issu-es de la migration ? Le cas du programme Horizon académique.**

Isabelle RACINE (École de langue et de civilisation françaises, Université de Genève)

Mariana FONSECA FAVRE (École de langue et de civilisation françaises, IUFÉ, Université de Genève)

Coralie PROST (École de langue et de civilisation françaises, Université de Genève)

Damien MOULIN (Maison des langues, Université de Genève)

Julie DECAP (Maison des langues, Université de Genève)

**Mots-clés :** Étudiant-es issu-es de la migration forcée ; compétences littéraciques universitaires ; français sur objectif universitaire ; français sur objectif spécifique ; programme passerelle

Horizon académique, programme passerelle vers les études supérieures à l'Université de Genève propose à 300 migrant-es un dispositif ad hoc de langue (FLE, FOU/FOS ; Moulin et al. 2022), en parallèle à des cours facultaires. Vu le niveau d'exigence requis, les enjeux en termes d'enseignement sont majeurs : comment prendre en compte l'hétérogénéité des profils et formations visées ? Quel degré de spécificité viser ? Comment pallier les décalages entre pratiques littéraciques (Pollet 2021) des pays d'accueil et d'origine ?

Cette recherche vise à les cerner dans un contexte encore peu documenté (Consortium SERAFIN 2023). Si la complémentarité FLE-FOU a été soulignée (Racine et al. 2024), un suivi plus précis de l'intégration dans les cours facultaires s'imposait. Il a été mis en place grâce à deux focus groups (début et fin du semestre) et un accompagnement individualisé dans un cours facultaire, suivi d'un entretien. Outre l'écart entre maîtrise de la langue et compréhension des discours universitaires, nos données montrent que la/les langue(s) première(s) constitue(nt) un appui indispensable dès que les contenus se spécialisent et illustrent l'apport des outils numériques actuels dans la construction des savoirs. Pour la terminologie spécialisée, écueil décrit comme majeur, les données collectées dans le cadre du cours FOS « Français de santé » compléteront cet éclairage, l'objectif étant, à terme, d'ajuster l'offre existante en termes de littéracie universitaire.

### **Références**

Consortium SERAFIN, Meunier, D., Dezutter, O. et al. (2023). Rapport sur l'accueil et la formation linguistique à l'université des étudiant-es en situations d'exil. <https://orbi.uliege.be/handle/2268/309681>.

Moulin, D., Fonseca Favre, M. & Racine, I. (2022). L'urgence comme catalyseur ? Les enjeux liés au développement du volet « Langue et intégration » du programme Horizon académique. *Didactique du FLES. Recherches et pratiques*. 1(2), 8-23.

Pollet, M.-C. (2021). Les recherches consacrées à l'écrit dans l'enseignement supérieur. Vers une approche intégrée. Dans C. Scheepers. (dir.), *Former à l'écrit, former par l'écrit dans le supérieur*. De Boeck Supérieur, 67-83.

Racine, I., Fonseca Favre, M., Moulin, D. & Decap, J. (2024). « Le volet « Langue et intégration » du programme Horizon académique à l'aune de la « didactique de l'urgence » », *Lidil*, 69.

## ***La synthèse comme levier d'acculturation aux discours universitaires : des processus de réécriture à la construction d'une forme d'état de l'art.***

Florence VANDERPOORTEN (Université Libre de Bruxelles)

**Mots-clés** : synthèse – activités de réécriture – résumé – question résumante – discours universitaires

Cette communication questionne les modalités et les objectifs d'enseignement de l'activité de synthèse en contexte universitaire au regard des besoins des étudiants, confrontés à une forte rupture discursive lors de leur entrée à l'université (Pollet, 2021). Considérée comme une forme d'état de l'art – étape qui représente l'un des nœuds quintessentiels de la recherche –, la synthèse de ressources bibliographiques organise, compare, relie les informations lues et reprises (Vandermeulen *et al.*, 2020), encourageant à entrer activement dans les discours scientifiques qui en établissent le support.

En vue d'accompagner les étudiants dans cette activité «hybride» (Spivey & King, 1989 : 11), un dispositif didactique a été éprouvé dans le cadre d'un cours préexistant inscrit au cursus des étudiants de première année de bachelier en Histoire à l'ULB. Il propose une traversée dans les activités de réécriture, dont cette recherche tente plus particulièrement de saisir les enjeux heuristiques et épistémiques – notamment par l'étude d'un corpus de synthèses et d'écrits intermédiaires à travers les traces de l'énonciation, la planification du discours et les reprises lexicales. Enchâssant la question résumante au sein du binôme résumé-synthèse encouragé par les recherches (Brassart, 1993 ; Popescu & Cohen-Vida, 2014), ce dispositif vise à engager les étudiants dans une réflexion métadiscursive sur les objectifs et les normes des discours, ainsi que sur l'(eur) écrit.

### **Références**

- BRASSART D.-G. (1993). Remarques sur un exercice de lecture-écriture : la note de synthèse ou synthèse de documents. *Pratiques*, 79, 95-113.
- POLLET, M.-C. (2021). Les recherches consacrées à l'écrit dans l'enseignement supérieur. Vers une approche intégrée. In C. Scheepers (dir.), *Former à l'écrit, former par l'écrit dans le supérieur*. Louvain-la-Neuve : De Boeck. 67-83.
- Popescu, A.-V. & Cohen-Vida, M.-I. (2014). Synthesis Writing in a Foreign Language. *Procedia*, 116, 4367-4371.
- Spivey, N., & King, J. (1989). Readers as writers composing from sources. *Reading Research Quarterly*, 24(1), 7-26.
- Vandermeulen *et al.* (2020). In search of an effective source use pattern for writing argumentative and informative synthesis texts. *Read Writ*, 33, 239-266.

## Session B

### L'écriture de recherche en littéracies avancées

---

#### **Paroles d'experts : les pratiques langagières des spécialistes du discours universitaires.**

Caroline SCHEEPERS (UCLouvain)

**Mots-clés** : Experts – pratiques déclarées – entretiens

Depuis la fin des années 1990 (Fintz, 1998 ; Lidil, 18, 1998 ; Le français aujourd'hui, 125, 1999), la majorité des travaux francophones en didactique du français au supérieur ont concerné les étudiants, des primoétudiants aux doctorants. Une attention particulière fut portée à la transition entre le secondaire et le supérieur, d'aucuns préconisant une formation qui soit contextualisée, progressive et précoce (Pollet, 2016).

Des enquêtes écrites et des entretiens à plus ou moins large échelle ont éclairé les pratiques déclarées et les représentations des étudiants, qu'il s'agisse d'étudiants en langues et lettres (Scheepers & Delneste, 2020) ; d'étudiants des hautes écoles (Malki et al., 2024), des mémorants (Dias-Chiaruttini, 2024 ; Seux, 2024) ou des étudiants en sciences humaines (Maes & Scheepers, 2024). Quelques rares travaux ont comparé les pratiques des néophytes et des experts, sur le plan la gestion de la polyphonie discursive (Boch & Grossman, 2002), de l'usage des anaphores démonstratives (Boch & Rinck, 2016) ou du plagiat (Dolignier, 2021).

Différents entretiens longs et semi-directifs seront menés auprès de spécialistes des discours universitaires. Comment procèdent-ils pour s'approprier et produire des discours universitaires écrits ? Quelles sont leurs stratégies s'agissant de la lecture, des notes de lecture, des brouillons ou du processus d'écriture et de relecture ? Comment en sont-ils venus à ces pratiques spécifiques ? Comment les évaluent-ils et les régulent-ils ? Ont-elles évolué au fil du temps ? Ces usages sont-ils similaires ou très différenciés selon les personnes interrogées ?

La communication analysera leurs témoignages et les documents personnels qu'ils m'auront confiés. Les résultats contribueront à alimenter les recherches, mais aussi les formations en la matière.

#### **Références**

- Boch, F. & Grossman, F. (2002). Se référer au discours d'autrui : comparaison entre experts et néophytes. *Enjeux*, 54, 41-51.
- Boch, F. & Rinck, F. (2016). Anaphores démonstratives dans les écrits d'étudiants de Master : comparaison avec les pratiques expertes. *Linx*, 72, 111-130.
- Dolignier, C. (2021). Écriture d'auteur, écriture plagiaire. Une étude de cas à travers la variable de l'expertise. Dans C. Scheepers (dir.), *Former à l'écrit, former par l'écrit dans le supérieur* (pp. 221-233). De Boeck Supérieur.
- Fintz, C. (dir.) (1998). *La didactique du français dans l'enseignement supérieur. Bricolage ou rénovation ?* L'Harmattan.
- Le français aujourd'hui* 125 (1999) : ... à l'université.
- Lidil* 17 (1998) : Pratiques de l'écrit et modes d'accès au savoir dans l'enseignement supérieur.
- Pollet, M.-C. (2016). Pour une formation contextualisée, progressive et précoce à l'écriture scientifique. *Langues, cultures et sociétés*.

## **Proposition d'une grille d'analyse à visée didactique pour soutenir l'enseignement de l'argumentation dans la thèse.**

Priscilla BOYER (UQTR)

Geneviève MESSIER (UQAM)

Stéphane MARTINEAU (UQTR)

Antoine DUMAINE (UQTR)

Florence LACROIX (UQTR)

**Mots-clés** : argumentation, thèse, éducation, rédaction, genre discursif

Écrire une thèse constitue un défi en raison de la mobilisation conjointe de connaissances disciplinaires et rédactionnelles, ces dernières ne faisant que peu ou pas l'objet d'enseignement (Boyer et Martineau, 2018 ; Cotterall, 2011). L'apprentissage se réalise implicitement par la lecture, bien que l'équipe de direction qui encadre l'étudiant y contribue également dans la mesure de ses capacités (Denis, 2020).

Certes, des initiatives sont mises en place dans les milieux universitaires pour soutenir le développement de compétences rédactionnelles, mais celles-ci demeurent marginales. L'argumentation scientifique s'avère difficile, en particulier pour les parties introductives d'une thèse (Delcambre, 2004; Pollet, 2019). Malheureusement, les traités de linguistique et autres ouvrages sur l'art de persuader ne sont pas d'une grande aide : ils sont soit inaccessibles aux étudiants qui n'ont pas les connaissances linguistiques nécessaires pour les comprendre, soit éloignés du contexte scientifique de leur discipline.

C'est pourquoi, dans le cadre de nos activités professorales, nous avons élaboré une grille d'analyse des premiers chapitres de thèse en sciences de l'éducation, fondée sur les travaux de Swales (1990), qui repose sur la compréhension des intentions de communication les plus fréquentes. Dans le cadre de cette communication, nous présenterons les différentes étapes de conception de la grille et discuterons de sa portée didactique.

### **Références**

- Boyer, P. et Martineau, S. (2018). La problématique. Dans *La recherche en éducation*, Karsenti, T. et Savoie-Zajc, L. (dir.), p.85-108, Les presses de l'Université de Montréal : Montréal.
- Cotterall, S. (2011) Doctoral students writing: where's the pedagogy?, *Teaching in Higher Education*, 16:4, 413-425, DOI: 10.1080/13562517.2011.560381
- Delcambre, I. (2004). Cadre et cadrage discursifs: problèmes d'écriture théorique. *Pratiques*, 121/122, 45-57.
- Delcambre, I. et Lahanier-Reuter, D. (2010). Les littéracies universitaires : « Influence des disciplines et du niveau d'étude dans les pratiques de l'écrit. *Forumlecture.ch*, 3, 1-17. URL : [http://www.leseforum.ch/myUploadData/files/2010\\_3\\_Delcambre\\_Lahanier.pdf](http://www.leseforum.ch/myUploadData/files/2010_3_Delcambre_Lahanier.pdf)
- Denis, J. (2020). L'accompagnement doctoral : enjeux et pratiques. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 36(2), Article 2. URL : <https://doi.org/10.4000/ripes.2433>
- Swales, J.M. (1990). *Genre Analysis: English in academic and research settings*. Cambridge, Cambridge University Press.

## **Se sentir compétent face à l'écrit académique : métaréflexivité et sentiment d'auto-efficacité chez des scripteurs avancés.**

Aurore SCHOENECKER (Université Toulouse Jean Jaurès, UMR EFTS)

Dans le cadre de l'enquête « méthode » du projet ANR-NCU écri+ sur les procédures mobilisées par les étudiants pour résoudre un « problème » de langue (Ducancel 1984 : 2), des groupes de 10 étudiants de Master 2 des universités Côte d'Azur et Toulouse Jean-Jaurès participent à une enquête par questionnaire et des entretiens semi-directifs les mettant en situation de réviser un écrit et de livrer une réflexion métalinguistique et métacognitive sur leur production. Exercices et échanges impliquent des réécritures avec emploi du gérondif (QCM, écriture courte/longue), avant/après visionnage d'une micro-ressource (*Le gérondif dans la phrase - Choisir le sujet de la forme en +V-ant*), et des retours réflexifs sur leurs « méthodes ».

Notre analyse qualitative des verbalisations métagraphiques écrites et des *verbatim* des entretiens oraux, de type contenu thématique (Paillé & Mucchielli 2021), sonde le sentiment d'auto-efficacité des étudiants (Bandura 2003) - régulateur des apprentissages et révélateur de la performance écrite (Galand & Vanlede 2004 ; Lecomte 2004) - en croisant leurs déclarations de SEP et leurs perceptions de l'écrit à l'université. Notre réflexion concerne les représentations construites sur la langue écrite et son fonctionnement, suivant le « modèle didactique de la compétence scripturale » de Dabène (1991) qui a ouvert la voie aux recherches sur le rapport à l'écrit (Barré-De Miniac 2015 ; Chartrand & Blaser 2008 ; Delcambre & Reuter 2002 ; Penloup 2006 ; Reuter 2002). L'objectif est d'explorer ce que signifie (ne pas) se sentir compétent à l'écrit pour un scripteur avancé, spécialement en interrogeant le rôle de la métaréflexivité dans la construction du sentiment d'efficacité personnelle face aux écrits académiques.

### **Références**

- Bandura A. (2003). *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*. De Boeck Université.
- Barré De Miniac C. (2015). *Le rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques*. Presses universitaires du Septentrion.
- Chartrand S.-G. & Blaser C. (2008). « Le rapport à l'écrit : un outil pour enseigner de l'école à l'université ». *Dyptique* 12, Presses Universitaires de Namur.
- Dabène M. (1991). Un modèle didactique de la compétence scripturale. *Repères*, 4, 9-22.
- Delcambre I. & Reuter Y. (2002). Images du scripteur et rapports à l'écriture. *Pratiques*, 113-114, 7-28.
- Dias-Chiaruttini A. & Schoenecker A. (2025). How do students solve a writing problem ? Some contributions from the écri+ survey on the declared methods of French students. Dans Skar, B.G., Rogers, P.M., Marine, J.M. (Eds.). *Writing Research Across Borders 2026 : From Early Literacy Learning to Writing in Professional Life (working title)*. The WAC Clearinghouse (Under Contract, Submitted).
- Ducancel G. (1984). Résoudre des problèmes en français - Problématique de la recherche. *Repères*, 62, 1-4.
- Galand, B. & Vanlede, M. (2004). Le sentiment d'efficacité personnelle dans l'apprentissage et la formation : quel rôle joue-t-il ? D'où vient-il ? Comment intervenir ?. *Savoirs*, Hors-série (5) [*De l'apprentissage social a sentiment d'efficacité personnelle. Autour de l'œuvre d'Albert Bandura*], 91-116.
- Lecomte J. (2004). Les applications du sentiment d'efficacité personnelle. *Savoirs*, Hors-série (5) [*De l'apprentissage social a sentiment d'efficacité personnelle. Autour de l'œuvre d'Albert Bandura*], 59-90.
- Paillé P. & Mucchielli A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. 5e éd. Armand Colin.
- Penloup M.-C. (1999). *l'écrit re extrascolaire des collégiens. Des constats aux perspectives didactiques*. ESF.
- Reuter Y. (1996). *Enseigner et apprendre à écrire*. ESF.

## ***Les difficultés des scripteurs débutants dans la citation des discours tiers dans les mémoires de master. Une problématique commune à l'écriture de recherche en langue maternelle et en langue étrangère ?***

Luminita STERIU (Université Ovidius de Constanta, Roumanie)

Monica VLAD (Université Ovidius de Constanta, Roumanie)

**Mots-clés :** citation, discours d'autrui, écriture de recherche, mémoire de master, reformulation

Notre recherche, qui s'intéresse au contexte universitaire (Boch, Frier, 2015) par la référence à un type d'écriture de recherche en formation (Reuter, 2004) se situe au croisement de l'analyse du discours et la didactique, à travers la production d'écrits de genres nouveaux qui ont en commun la situation de production/réception (Pollet, 2014).

Notre corpus, formé d'extraits de mémoires de master constituant la revue de la littérature, rédigés en FLE, en FLM et en RLM, regroupe environ 310.000 mots pour le total des groupes indiqués. En adoptant une double perspective – normative et énonciative - nous allons montrer quelles sont les difficultés des étudiants qui écrivent en LM et en LE en matière de pratiques de citation et de reformulation du discours d'autrui. Les techniques prédominantes dans le corpus (les reformulations élémentaires et les reformulations littérales) sont les plus dépendantes du point de vue formel et les moins maîtrisées du point de vue sémantique. Les dysfonctionnements liés à l'exigence concernant la reprise du discours d'autrui sont repérés dans tous les groupes pris en considération, à côté d'autres aspects problématiques tels que la gestion de l'indication des sources de référence, le choix et l'insertion des marqueurs de reformulation, l'insertion des citations, etc.

En rapport avec tous ces éléments, nous allons proposer quelques pistes de remédiation des aspects considérés comme problématiques, qui mèneraient les étudiants à adopter une conception productive des formes de reprise du discours d'autrui.

### **Références**

- Boch, F., Grossmann, F., Rinck, F. (2015). Écrire en tant qu'apprenti chercheur. Dans F. Boch, C. Frier (Éds), *Écrire dans l'enseignement supérieur : des apports de la recherche aux outils pédagogiques*. Grenoble : Ellug.
- Pollet, M-C. (2014). *L'écrit scientifique à l'aune des littéracies universitaires. Approches théoriques et pratiques, Tactiques*, 9, Presses universitaires de Namur.
- Reuter, Y. (2004). Analyser les problèmes de l'écriture de recherche en formation. *Pratiques*, 121-122, 9-27. [https://www.persee.fr/doc/prati\\_0338-2389\\_2004\\_num\\_121\\_1\\_2029](https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_2004_num_121_1_2029)

## Session C

### Littéracies et usage du numérique (1)

---

#### ***La littéracie universitaire : des ressources communes interdisciplinaires à l'ère de l'intelligence artificielle.***

Eve LEJOT (Université du Luxembourg)

L'Université du Luxembourg est quadrilingue avec des programmes mono, bi-, tri-quadrilingues (Lejot 2015). Par conséquent, l'un des objectifs clés de l'Université du Luxembourg est l'enseignement multilingue et le Centre de Langues pour le développement en littéracies universitaires a été créé en 2014. A partir de l'année universitaire 2024-25 un cours en français, anglais ou allemand a été intégré à la majorité des programmes de Bachelor. C'est en français que la demande s'avère être la plus forte. Cette recherche a pour question principale : dans quelles mesures, peut-on envisager une base de ressources pédagogiques communes pour l'ensemble de cours en littéracie universitaires de production écrite en français ? Grâce à neuf entretiens semi-dirigés auprès des enseignants de français, nous allons nous intéresser aux niveaux de maîtrise de l'écrit (Beaudet et al., 2016) attendus dans chaque filière ; quelle littéracie universitaire est nécessaire aux apprenants. Nous allons nous intéresser aux ressources pédagogiques auxquelles les enseignants ont recours, les évaluations mises en place et l'usage de l'intelligence artificielle. Notre analyse thématique prendra en compte le « Référentiel de compétences en IA pour les apprenants » (UNESCO 2025) qui vise à intégrer des objectifs d'apprentissage de l'IA et apporte des éléments de réflexion sur la responsabilité des apprenants. Nous envisagerons enfin de travailler à partir de ressources pédagogiques et de systèmes d'évaluation communs.

#### **Références**

- Beaudet, C., Leblay, C. et Rey, V. (2016). Présentation : l'écriture professionnelle. *Pratiques*, 171-172. <https://doi.org/10.4000/pratiques.3155>
- Lejot, E. (2015). Les pratiques plurilingues au cœur des programmes de Master et de Bachelor à l'Université du Luxembourg, Gerflint, Synergies Pays germanophone. <http://orbilu.uni.lu/handle/10993/25164>
- UNESCO (2025). Référentiel de compétences en IA pour les apprenants, <https://doi.org/10.54675/NXRY6511>

## **Intégration universitaire des étudiants allophones : compréhension des cours et travail collaboratif.**

Sophie DUFOUR (Université Lumière Lyon 2)

Chantal PARPETTE (Université Lumière Lyon 2)

**Mots-clés** : compréhension orale - cours magistraux – prise de notes – dispositif collaboratif - socialisation

Lorsqu'on se penche sur les travaux menés sur le français sur objectif universitaire, on constate que les compétences écrites dominant largement la réflexion et la production d'outils pédagogiques. Or, les premières difficultés auxquelles se heurtent les étudiants allophones, en particulier en sciences humaines, concernent la compréhension des cours magistraux (Dufour et Parpette, 2017).

La communication propose de montrer comment un dispositif de prise de notes collaborative (Bouchet, 2018) peut apporter une aide réelle et motivante à cette compétence complexe qu'est la compréhension orale des cours. Ce dispositif consiste à permettre à des étudiants allophones de se connecter en direct et via un pad, à la prise de notes effectuée par quelques étudiants français volontaires. Cela permet aux étudiants allophones de se libérer de la tâche de prise de notes, qu'ils n'arrivent quasiment jamais à mener à bien, pour suivre celle d'étudiants partenaires tout en ayant la possibilité de communiquer avec leurs camarades pour lever des incompréhensions, via le tchat intégré au pad.

Nous rendrons compte ici d'une expérience d'implantation de cette démarche collaborative à l'ISPEF (Institut des Sciences et Pratiques d'Éducation et de Formation) – université Lyon 2, à destination d'un groupe d'étudiants internationaux. Notre présentation illustrera les perspectives offertes, sur un plan méthodologique mais aussi relationnel, à destination de ce public qui peine souvent à trouver des opportunités de socialisation dans son environnement universitaire quotidien.

### **Références**

- Bouchet, K. (2018). Conception du dispositif collaboratif de prise de notes Unipad. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, Association internationale de pédagogie universitaire, [En ligne], 34-2 | 20182018. <halshs-02060808>
- Dufour, S. et Parpette, C. (2017). Le cours magistral : interrogations didactiques et analyse de discours. *Les carnets du cediscor*, 2017, Analyse de discours et didactique des/en langues, 13, (10.4000/cediscor.1023). <halshs-01354736>

## **Un dispositif pour dépasser les inégalités du numérique dans un contexte d'acculturation précoce des étudiant·es plurilingues de première année à l'université.**

Allison SCHADECK (Université Libre de Bruxelles)

**Mots-clés** : acculturation précoce – étudiant·e-s plurilingues – TICE – littéracie numérique – dispositif coprogressif

Cette communication sera l'occasion d'aborder la question de la « littéracie numérique étudiante » (Fluckiger, 2016, 2021) dans le cadre d'une acculturation précoce aux discours universitaires, lors de cours préparatoires *avant* même l'entrée à l'université, destinés aux étudiant·e-s plurilingues.

Quelle place peuvent prendre les TICE dans un tel dispositif ? En quoi les outils numériques partagés sont utiles dans le développement de compétences langagières nécessaires à la réussite à l'université ? Quelles en sont les limites ?

Ces questions seront traitées à travers la présentation d'un dispositif basé sur un mode d'enseignement/apprentissage que je nomme « coprogressif », proposant de réaliser les articulations possibles entre les modes « coopératif » et « collaboratif » (Baudrit, 2007). Il s'agira de tenter de mieux comprendre le rapport des étudiant·e-s et leurs usages face à de tels outils dans le cadre de ce premier contact avec les discours universitaires. En effet, des inégalités dues au numériques ont surgi au cours des premières expérimentations (aout 2023) et c'est précisément cette fracture que ce dispositif veut réduire.

Concrètement, nous nous pencherons sur l'application de ces outils et sur leurs implications dans deux cas précis et fondamentaux, que sont la prise de notes (Bouchet, 2018) et la compréhension de textes scientifiques. Ce sera finalement l'occasion de faire état de la poursuite de ce mode coprogressif lors des cours préparatoires d'aout 2025.

### **Références**

- Baudrit, A. (2007). Apprentissage coopératif / collaboratif : d'un comparatisme conventionnel à un comparatisme critique. *Les Sciences de l'éducation – pour l'Ère nouvelle*, 40, p. 115-136.
- Bouchet, K. (2018). Conception du dispositif collaboratif de prise de notes Unipad. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 34-2. Web. URL : [HTTP://JOURNALS.OPENEDITION.ORG/RIPES/1503](http://journals.openedition.org/ripes/1503).
- Fluckiger, C. (2016). Les étudiants sont-ils des natifs numériques ? Dans : O. Martin (éd.). *L'ordinaire d'internet : le web dans nos pratiques et relations sociales* (p. 140-160). Paris : Armand Colin.
- Fluckiger, C. (2021). Devenir étudiant, quels liens sociaux pour entrer dans une technicité numérique à l'université ? Dans : O. Martin et E. Dagiral (dir.). *Les liens sociaux numériques* (p. 159-177). Paris, Armand Colin, Sociologia.

## **Comparaison Québec-Belgique pour comprendre comment se manifeste la littératie universitaire en contexte d'écriture numérique.**

François VINCENT (Université du Québec en Outaouais)

Catherine DERI (Université du Québec en Outaouais)

Alain CADIEUX (Université du Québec en Outaouais)

**Mots-clés** : compétence scripturale ; sentiment de compétence ; stratégies d'écriture ; numérique ; étude comparative

En production d'écrits, il est difficile de circonscrire les caractéristiques spécifiques à la compétence scripturale de l'étudiant.e (Dabène, 1987). Or, si, en contexte universitaire, elle s'actualise par la mobilisation de savoirs linguistiques et génériques spécifiques au contexte, elle est mise en relation avec des compétences informationnelles, collaboratives et numériques (Vincent, 2021), actualisée en stratégies d'écriture numériques (SÉN) (Peters, 2015). Nous avons peu d'informations sur les stratégies mises en place par les étudiant.e.s universitaires en contexte d'écriture numérique, sur leur sentiment de compétence, ou sur les difficultés langagières et discursives rencontrées.

Dans le cadre d'un partenariat universitaire regroupant des institutions universitaires nord-américaines et européennes (PUPP-CRSH 2021-2028), nous avons conçu un questionnaire destiné aux étudiant.e.s universitaires de 1er cycle portant sur les SÉN. Lors de cette communication, nous présenterons les résultats issus d'une comparaison entre les échantillons étudiants belges et québécois (n = 1495). Nous montrerons comment le sentiment de compétence à l'écrit, en contexte universitaire, influence les SÉN mobilisées, notamment en ce qui concerne les aspects linguistiques du texte. Nous discuterons ensuite des pistes didactiques qui émergent de ces résultats, et de l'importance de la prise en compte des outils numériques de soutien à l'écriture dans les réflexions sur la formation.

### **Références**

- Dabène, M. (1987). L'adulte et l'écriture: contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle. De Boeck-Wesmeal.
- Peters, M. (2015). Enseigner les stratégies de créacollage numérique pour éviter le plagiat au secondaire. *Canadian Journal of Education/Revue canadienne de l'éducation*, 38(3), 1-28. <https://journals.sfu.ca/cje/index.php/cje-rce/article/view/1878>
- Vincent, F. (2021). La compétence scripturale : une revue de littérature pour actualiser sa modélisation didactique. *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 56 (2-3), p.161-178. <https://doi.org/10.7202/1096450ar>

## Session D

### Littéracies en formation des enseignants (1)

---

#### *Écrire pour mieux enseigner : quels profils rédactionnels d'écrits réflexifs en formation des enseignants ?*

Gilles LONGTON (UCLouvain)

Stéphane COLOGNESI (UCLouvain)

Agnès DEPRIT (UCLouvain)

**Mots-clés** : Formation des enseignants, écriture réflexive, réflexivité, développement professionnel, étude longitudinale

L'insertion professionnelle constitue un véritable défi pour les enseignants débutants (Ingersoll et Strong, 2011), qui ne se sentent pas toujours formés pour y faire face (Coppe et al., 2024). Le développement d'une posture réflexive constitue un levier qui pourrait contribuer à leur professionnalisation tant elle favorise leur autonomie, leur responsabilisation (Deprit et al., 2022) et leur développement professionnel continu (Gouin et al., 2021). Cette communication tente de répondre à ces enjeux en explorant les apports d'un dispositif de formation à l'écriture réflexive en formation initiale des enseignants. Une étude longitudinale qualitative analyse (1) l'évolution des écrits réflexifs de onze étudiants engagés dans un tel dispositif et (2) interroge l'expérience de quatre d'entre eux en les confrontant à leurs écrits, six ans plus tard. L'analyse des écrits fait apparaître quatre profils rédactionnels (juxtaposer, mettre en liens, maturer, refaire) témoignant d'évolutions singulières de l'écriture réflexive.

Les participants évoquent également des retombées professionnelles malgré certaines difficultés liées à la charge de travail et l'articulation entre théorie et pratique. Ces résultats mettent en lumière la nécessité de proposer un accompagnement adapté, tant en formation initiale que continue, au profit d'un développement professionnel durable.

#### Références

- Coppe, T., Parmentier, M., Kelchtermans, G., Raemdonck, I., März, V., et Colognesi, S. (2024). Beyond traditional narratives about teacher professional development: A critical perspective on teachers' working life. *Teaching and Teacher Education*, 139, 104436. <https://doi.org/10.1016/j.tate.2023.104436>
- Deprit, A., Cambier, A.-C., Hanin, V., Wouters, P., et Van Nieuwenhoven, C. (2022). Favoriser la compétence réflexive en formation initiale : Les points de vue croisés des formateurs et des futurs enseignants. *Formation et profession*, 30(3), 1-15. <https://doi.org/10.18162/fp.2022.727>
- Gouin, J.-A., Trépanier, N., Kenny, A., Daigle, S., et Gaudreau, N. (2021). Le développement professionnel : Sa nature, ses objectifs et ses clés de déploiement tout au long d'une carrière en milieu éducatif. Dans N. Gaudreau, N. Trépanier, et S. Daigle (dir.), *Le développement professionnel en milieu éducatif : Des pratiques favorisant la réussite et le bien-être* (pp. 27-57). Presses de l'Université du Québec.
- Ingersoll, R., et Strong, M. (2011). The Impact of Induction and Mentoring Programs for Beginning Teachers : A Critical Review of the Research. *GSE Publications*, 81. <https://doi.org/10.3102/0034654311403323>

## **Quel dispositif d'écritures réflexives pour le développement de la littératie académique auprès d'un public de futurs enseignants ?**

Marianthi OIKONOMAKOU (Université de l'Égée)  
Anthippi POTOLIA (Université Paris 8, UMR SFL)  
Dimitrios KOKKINOS (Université de l'Égée)  
Ferroudja ALLOUACHE (Université Paris 8, Fablitt)

**Mots-clés** : autobiographies langagières, littératie académique, plurilinguisme, didactique des langues

Notre présentation se focalise sur l'émergence de nouvelles pratiques d'élaboration des savoirs dans l'enseignement supérieur passant par la mise en évidence des dimensions contextuelles, sociales et culturelles de la lecture et de l'écriture (Delcambre, 2012).

Conformément aux théories contemporaines sur la littératie académique, elle examine le processus dynamique que sous-tend le dispositif des écritures réflexives (Oikonomakou et al., 2024) permettant aux étudiants de s'engager dans des activités d'apprentissage authentique d'écriture-lecture-réflexivité ainsi que d'analyse critique de soi et de l'Autre (Freire, 2021).

Notre étude, basée sur l'analyse critique des textes réflexifs selon les principes de la linguistique fonctionnelle systémique (Halliday & Matthiessen, 2014), vise à démontrer comment le savoir académique sur l'acquisition des langues peut se transformer progressivement en une pratique didactique axée sur le renforcement du plurilinguisme et de la diversité linguistique.

### **Références**

- Delcambre, I. (2012). De l'utilité et de la notion de littéracies pour penser la lecture et l'écriture dans l'enseignement supérieur. *Diptyque*, 24, 19-35.
- Freire, P. (2021). *La Pédagogie des Opprimés*. E. Dupau & M. Kerhoas (trad.). Agone.
- Halliday, M.A.K., & Matthiessen, C. M.I.M. (2014). *Halliday's Introduction to Functional Grammar* (4th ed.). Routledge.
- Oikonomakou, M., Kokkinos, D., & Potolia, A. (2024). Language autobiographies and multilingual practices applied in primary teacher education: A qualitative study. *Issues in Educational Research* 34(4), 1488-1504.

## ***Former des étudiants (futurs professeurs des écoles) à un genre de discours professionnel. Exemple de la pratique narrative.***

Natacha ESPINOSA (Université Paris Nanterre)

Cécile VALLEE (Université Paris Nanterre)

La langue et les discours occupent une place centrale dans la formation des futurs enseignants. Dès la maternelle, le langage constitue un objet d'apprentissage et est le médium des apprentissages. A ce stade, le langage de l'adulte adressé à l'enfant joue un rôle déterminant dans le processus de l'acquisition du langage et dans l'apprentissage ultérieur du lire-écrire, par exemple à travers l'usage de « variantes orales écrivables » (Lentin, 1998).

Une activité de contage, définie par Boiron (2014) comme une pratique narrative de l'enseignant qui vise à expliciter le récit d'un album de littérature de jeunesse, a été proposée à une quarantaine d'étudiants en première année de Master MEEF. Ils ont reformulé un texte narratif destiné à des élèves de maternelle puis rédigé un travail réflexif sur cette reformulation. La formation visait à les amener à expérimenter les spécificités de ce genre discursif, considéré comme un geste langagier à visée didactique.

Notre analyse se concentrera sur la manière dont ces étudiants perçoivent et s'approprient ce type de discours adressé à l'enfant. A partir d'exemples, nous étudierons leurs choix langagiers et leur métadiscours, tant du point de vue discursif que linguistique. En mobilisant la notion de « variantes orales écrivables », nous porterons une attention particulière à la complétude des phrases, à la structuration des textes reformulés et à l'explicitation des contenus.

### **Références**

Boiron, V. (2014). Raconter et lire des récits de fiction : effets comparés sur la compréhension d'élèves de maternelle. *Repères* 50, 83-104.

Lentin, L. (1998/2009). *Apprendre à penser, parler, lire, écrire*. Paris : E.S.F.

## ***Les discours des enseignant-es novices en FLE et leurs contributions pour la formation professionnalisante.***

Eliane LOUSADA (Universidade de São Paulo)

Isabelle RACINE (Université de Genève)

Mariana FONSECA FAVRE (Université de Genève)

Françoise ZAY (Université de Genève)

Anne GROBERT (Université de Genève)

Julie DECAP (Université de Genève)

**Mots-clés** : discours des enseignant-es novices ; formation à l'enseignement ; entretiens d'autoconfrontation ; français langue étrangère.

Dans les formations en FLE, si les concepts théoriques de la Didactique des LE (Cuq & Gruca 2002) fournissent les bases du travail en classe, les enseignant-es novices se sentent toutefois souvent peu préparé-es lorsqu'ils/elles arrivent sur le terrain.

Afin de remédier à cela, nous avons mis en place un dispositif de formation, organisé ainsi : a) les étudiant-es en formation verbalisent collectivement leurs difficultés sur le terrain ; b) ils/elles se filment en classe en partant de leurs difficultés ; c) ils/elles discutent du filmage et des difficultés rencontrées dans des entretiens en autoconfrontation (Faïta & Viera 2003).

Nous présenterons ce dispositif, appliqué dans deux situations distinctes : une formation post-universitaire en FLE de l'U. de São Paulo, avec des étudiant-es non natifs/ves du français vs le Master FLE de l'U. de Genève, où les enseignant-es novices sont plutôt des natifs/ves. Les contextes d'enseignement filmés sont aussi variés : des cours FLE « classiques », au Brésil vs, à Genève, des ateliers orientés vers l'oral, dans un programme passerelle destiné à un public issu de la migration forcée. Si la comparaison de ces deux terrains doit être davantage systématisée, les premières données montrent cependant déjà une forte similarité dans les problématiques rencontrées, dans la verbalisation des difficultés et les moyens d'y remédier. En nous basant sur des exemples, nous illustrerons ainsi le rôle du langage dans la formation à l'enseignement.

### **Références**

- Cuq, J.-P. ; Gruca, I. (2002). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble : PUG.  
Faïta, D. & Vieira, M. (2003). Réflexions méthodologiques sur l'auto-confrontation croisée. DELTA, 19(1), 123-154.

## Session E

### Littéracies et usage du numérique (2)

---

#### ***Naviguer dans un environnement numérique contraint : stratégies d'adaptation des adultes en formation.***

David GUIGUI (Université de Lille, Théodile-CIREL)

**Mots-clés :** Littératie numérique, Raison computationnelle, Inégalités d'appropriation, Pédagogie adaptative, Formation des adultes

La littératie numérique des adultes peu qualifiés (niveaux 1-2 du Cadre européen des certifications) se heurte à une contradiction. Les référentiels insistent surtout sur des compétences techniques standardisées pour l'employabilité (Bélisle, 2006 ; Ferrari et al., 2013). Mais cette approche néglige les inégalités d'appropriation et les besoins réels des apprenants.

Notre analyse propose une alternative : la raison computationnelle (Bachimont, 2012). Plutôt qu'imposer des savoir-faire, elle révèle les logiques du numérique - abstraction, formalisation, traitement des données. L'exemple du traitement de texte est à cet égard parlant : son fonctionnement invisible (balisage, styles) sépare forme et contenu. Une structure qui influence directement l'écriture.

Pour les publics en difficulté, cette complexité crée des obstacles. Elle peut au contraire devenir un atout si on l'explique clairement (Fluckiger & Daunay, 2018). Comme le montre Del Rey (2024), l'enjeu est d'adapter la pédagogie selon les propositions suivantes :

- Partir d'usages concrets (comme la mise en forme d'un CV, la rédaction de mails, etc.)
- Démystifier les outils (en expliciter le fonctionnement et les éléments sous-jacents)
- Lier numérique et littératie classique via les fonctionnalités des logiciels

Cette approche centrée sur les pratiques réelles offre une voie entre les exigences institutionnelles et les besoins des apprenants, elle répond aussi aux enjeux en termes d'apprentissage et de formation.

#### **Références**

- Bachimont, B. (2012). Pour une critique phénoménologique de la raison computationnelle. E-dossiers de l'audiovisuel de l'Ina.
- Bélisle, C. (2006). Literacy and the Digital Knowledge Revolution. European Communities.
- Del Rey, A. (2024). À l'école des compétences: de l'éducation à la fabrique de l'élève performant. La Découverte.
- Daunay, B., & Fluckiger, C. (2018). Écriture et numérique: pourquoi et comment parler de littéracie numérique. *Recherches*, 69, 71-86.
- Ferrari, A., & Punie, Y. (2013, April). DIGCOMP: A framework for developing and understanding digital competence in Europe.

## **Des agents conversationnels pour guider les interactions des étudiant-es internationaux-ales dans un monde virtuel : un projet FOU ?**

Fanny HERVE-PECOT (Université Rennes 2)

Elisabeth RICHARD (Université Rennes 2)

**Mots-clés** : monde virtuel ; interactions ; agent conversationnel

L'introduction de l'Intelligence Artificielle (IA) dans les pratiques académiques soulève des questions sur les compétences numériques à développer chez les étudiant-es. Des recherches explorent le potentiel des outils d'IA pour l'enseignement des langues, mais peu se concentrent sur leur usage par les étudiant-es internationaux-ales (EI) pour développer leurs compétences académiques (Livian et Laurini, 2024). Or, la littéracie numérique est une dimension incontournable des conditions de réussite universitaire (Fluckiger, 2024).

Notre étude examine l'utilisation conjointe d'un campus virtuel en 2D et d'un agent conversationnel conçu avec des stagiaires de Master pour guider les EI. Des activités interactives situées sont intégrées pour faciliter l'acculturation académique des EI. Le bot NAVIR aide à la navigation, à l'interprétation des informations et à l'entraînement à l'interaction sociolangagière (Danos et Grassin, 2024). En nous basant sur Develotte et al. (2021) et Ollivier (2018), nous analysons les interactions des EI avec l'interface et NAVIR, en comparant deux groupes : l'un assisté du bot et l'autre non.

La première partie présente le monde RENNES2D et ses ressources. Nous détaillons ensuite le développement de NAVIR et les tests réalisés avec les EI. L'expérimentation, menée avec 9 participant-es, inclut enregistrements vidéo, questionnaires et entretiens. Nous analysons les déplacements des avatars et les discours produits, évaluant ainsi l'impact de NAVIR sur l'apprentissage linguistique et spatial.

### **Références**

- Danos, F., & Grassin, J. F. (2024). Étudier la socialisation langagière des étudiant-es internationaux-ales par des ateliers cartographiques. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle*, 1(22-1).
- Develotte, C., Bouquain, A., Codreanu, T., Combe, C., Domanchin, M., Hachani, M. E., Furnon, D., Grassin, J.-F., Ibnelkaïd, S., Lascar, J., Rémon, J., & Vincent, C. (2021). *Fabrique de l'interaction parmi les écrans*. 164. P.28.
- Fluckiger, C. (2024). La numérisation de la lecture : de l'invention du WEB aux IA génératives : comment changent nos modes de lecture ? Dans C. Scheepers (dir.). *Former à la lecture, former par la lecture dans le supérieur*. De Boeck Supérieur, 181-192.
- Livian, Y., & Laurini, R. (2024). *L'utilisation de l'IA générative pour la rédaction académique en français par les étudiants allophones : L'expérience de CPU Lyon*. Défis et incertitudes de l'intelligence artificielle.
- Ollivier, C. (2018). *Littératie numérique et approche socio-interactionnelle pour l'enseignement-apprentissage des langues*. 102.

## ***L'impact de stratégies de planification sur la qualité de travaux enregistrés par vidéographie dans des universités québécoises et belges.***

Catherine DERI (Université du Québec en Outaouais)

François VINCENT (Université du Québec en Outaouais)

Nous abordons les compétences rédactionnelles qui sont lacunaires chez plusieurs étudiants de premier cycle universitaire (Messier et al., 2016), entraînant l'abandon de programmes d'études et des problèmes d'intégration professionnelle. Nous utilisons le modèle de Peters (2015) illustrant des stratégies de créacollage numérique, à savoir les actions cognitives pour accéder à de l'information et la comprendre, afin de produire un texte. Nous nous concentrons sur la planification des travaux écrits impliquant de cerner le sujet, d'effectuer des recherches de sources et de trier l'information avant la mise en texte (Peters, 2021). Pour ce faire, nous avons enregistré des tâches d'écriture au moyen d'un logiciel de vidéographie (Camtasia). Notre échantillon de 6 professeurs et de 12 étudiants au baccalauréat provenait de 6 institutions francophones au Québec et en Belgique. Dans un délai de 90 minutes, les participants ont rédigé un texte d'une longueur de 500-600 mots, incluant 3 à 5 sources pour aborder différentes positions sur un sujet donné. L'analyse de contenu des vidéos révèle que la qualité des textes produits est influencée par des stratégies de planification, comme de débiter par une recherche d'information dans des bases de données au lieu d'utiliser l'IAG comme outil de remue-méninges. Nous discutons enfin des potentialités de formation en littératie universitaire, incluant des stratégies de planification de productions écrites assistées ou non par la technologie.

### **Références**

- Messier, G., Villeneuve-Lapointe, M., Guay, A. et Lafontaine, L. (2016). Développement des compétences en littératie universitaire : des résultats de recherche à la mise en place d'un cours de baccalauréat. *Language and Literacy*, 18(2), 79-112. <https://doi.org/10.20360/G2X60X>
- Peters, M. (2015). Enseigner les stratégies de créacollage numérique pour éviter le plagiat au secondaire. *Revue canadienne de l'éducation*, 38(3), 1-28. <https://journals.sfu.ca/cje/index.php/cje-rce/article/view/1878>
- Peters, M. (2021). Pour aller plus loin que le copier-coller, enseignons à nos étudiants à créacoller ! *Revue Recherches*, 75, 1-19. <https://www.septentrion.com/fr/book/?GCOI=27574100582680>

## **Un dispositif de renforcement des littéracies universitaires via le numérique à destination d'étudiants réfugiés.**

Marie BEILLET (Université Paris Ouest Nanterre)

Sülün AYKURT BUCHWALTER (INALCO)

Depuis 2021, l'Université Paris Nanterre accueille au sein du Diplôme Universitaire (DU) Passerelle des étudiants ayant un statut de réfugié, de protection subsidiaire ou temporaire, ou de demandeur d'asile. Ce programme, conçu pour faciliter l'entrée dans le système universitaire français, permet à ces étudiants allophones de développer des compétences linguistiques et pragmatiques.

Le public de ce DU, au profil très hétérogène (en termes de formation antérieure, de projet universitaire ou encore de niveau linguistique) partage un objectif commun : l'acculturation au milieu universitaire français et au métier d'étudiant (Coulon, 1997), notamment l'acquisition des discours propres aux disciplines et à la construction de leurs modes de pensée (Boch & Frier, 2015 ; Scheepers, 2021). Pour les accompagner, et afin de personnaliser leur parcours d'apprentissage, un dispositif en ligne de modules de français sur objectifs universitaires (FOU) est en développement depuis deux ans en complément des heures de formation en présentiel. Ce dispositif s'appuie sur la plateforme LMS *Cours en Ligne* de l'UPN.

Les cinq modules (Droit, Cinéma, Sciences politiques, Économie-gestion et Sociologie) qui composent le dispositif, prennent appui sur la démarche FOS adaptée au contexte universitaire (Mangiante & Parpette, 2024), et suivent les étapes de la démarche que sont l'analyse des besoins, la collecte des données, la didactisation et la conception d'activités pédagogiques. En outre, divisés en plusieurs unités, chaque module propose une entrée disciplinaire, à laquelle s'ajoute une unité « vie étudiante ». Leur construction requiert l'adhésion des différents types d'acteurs (enseignants en FOU, enseignants disciplinaires, étudiants) (Lang & Beillet, 2024).

L'objectif de cette étude est à la fois de comprendre dans quelle mesure les modules de FOU répondent aux besoins linguistiques et pragmatiques des apprenants. Pour cela, les modules de FOU ont été proposés à des étudiants du DU Passerelle qui envisagent de poursuivre leurs études dans l'une des disciplines traitées, et à des étudiants de Licence 3 dans ces mêmes disciplines. Tous ces participants ont testé les modules en ligne avant d'exprimer leurs avis sur ces derniers lors d'entretiens. Les premiers résultats de l'enquête montrent que les étudiants du DU, comme ceux des disciplines de spécialité, sont intéressés par le dispositif présenté (en particulier par les modules "Vie étudiante") même si le format actuel nécessite des améliorations (longueur des supports ou des activités proposées).

### **Références**

- Boch, F., & Frier, C. (2015). *Écrire dans l'enseignement supérieur : des apports de la recherche aux outils pédagogiques*. ELLUG.
- Coulon, A. (1997). *Le métier d'étudiant. L'entrée dans la vie universitaire*. PUF.
- Lang, E & Beillet M. (2024). Ingénierie de la formation en FOU : nouveaux besoins et nouveaux problèmes ? Actes de colloque international « L'enseignement du français sur objectif spécifique : enjeux et perspectives », 23-24 mars 2023, Hanoi, Vietnam. (à paraître)
- Mangiante & Parpette. (2024). *Le français sur Objectifs Universitaires*. PUG
- Scheepers, C. (dir.). (2021). *Former à l'écrit, former par l'écrit dans le supérieur*. De Boeck Supérieur.

## Session F

### L'acculturation aux discours de l'enseignement supérieur (2)

---

#### **Genres discursifs et utilisation des savoirs par les étudiant-e-s de FLE : un rôle structurant dans l'écriture académique.**

Bernadeta WOJCIECHOWSKA (Adam Mickiewicz University in Poznań)

**Mots-clés** : argumentation académique, discours académique, compétences épistémologiques, utilisation des savoirs, étudiants universitaires novices

Envisager le développement de l'écriture académique sous l'angle de l'acculturation (Tassin et Spanghero-Gaillard, 2015) permet de mettre en lumière des éléments influençant sa qualité au-delà des seules compétences linguistiques et épistémiques. Parmi ces éléments figurent les normes discursives et communicatives propres à un domaine socio-cognitif donné (Swales, 1990, 2004 ; Chen et Hoyon, 2005 ; Johns, 2008), ainsi que les compétences épistémologiques (Chen, 2019).

Cette étude vise à analyser l'influence de facteurs souvent sous-estimés par les étudiants de FLE (Wojciechowska, 2017) – autres que leurs connaissances disciplinaires et leur maîtrise de la langue étrangère – sur la qualité de leur argumentation académique.

Elle s'appuie sur un corpus de 136 commentaires critiques rédigés par les étudiants de FLE en langue maternelle portant sur les recommandations d'un coach en apprentissage des langues (vidéo YouTube). Cet exercice consistait à utiliser les savoirs glottodidactiques abordés en cours comme fondement de l'argumentation proposée.

L'analyse du corpus a permis d'établir une typologie des savoirs mobilisés (académiques, expérientiels et communs) et d'examiner les modes de leur traitement dans la tâche d'écriture par les étudiants. Les résultats mettent en évidence le rôle structurant des genres académiques dans le développement du raisonnement académique, reléguant les compétences strictement linguistiques et épistémiques au second plan.

#### **Références**

- Chen, YC. (2019). Writing as an Epistemological Tool: Perspectives from Personal, Disciplinary, and Sociocultural Landscapes. In: Prain, V., Hand, B. (eds) *Theorizing the Future of Science Education Research. Contemporary Trends and Issues in Science Education*, vol 49. Springer, Cham. [https://doi.org/10.1007/978-3-030-24013-4\\_8](https://doi.org/10.1007/978-3-030-24013-4_8)
- Chen, R. et Hoyon, S. (2005). Faculty evaluation as a genre system; negotiating intertextuality and interpersonality, *Journal of Applied Linguistics* 2/2, 153-184.
- Johns, A. M. (2008). Genre awareness for the novice academic student: An ongoing quest, *Language teaching*, 41.2, 237-252
- Swales, J. M. (1990). *Genre analysis: English in academic and research settings*. Cambridge, UK: CUP.
- Tassin, A. & Spanghero-Gaillard, N. (2015). Le développement des habiletés rédactionnelles à l'université : expertise discursive et acculturation aux discours universitaires, *Linx [En ligne]*, 72 | DOI : 10.4000/linx.1648
- Wojciechowska, B. (2017). Le mémoire de licence dans la formation intellectuelle et professionnelle des enseignants de langues. In E. Andrzejewska & M. Wawrzyniak-Śliwska (éds.), *Nauczyciele języków obcych. Kontekst pracy – kształcenie – doskonalenie* (pp. 153-167). Gdańsk: Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego.

**Mots-clés** : représentation du discours autre, discours rapporté, genres de discours, énonciation, copie d'examen

Le cas pratique est un exercice fondamental dans la formation des étudiants en Droit, qui repose notamment sur la reformulation ou la citation des références juridiques (codes, lois, ordonnances, décrets ou jurisprudences) pour étayer la construction de leur raisonnement. Cette méthodologie doit être maîtrisée par les étudiants à la fin de la première année de licence.

Cette communication propose une analyse du discours rapporté dans un corpus de 80 cas pratiques réalisés par des étudiants en Droit de première et de troisième année de licence. Pour les catégories d'analyse, nous envisageons le discours rapporté dans le cadre de la Représentation du Discours Autre (Authier-Revuz, 2020).

L'objectif est de comprendre comment les étudiants gèrent des injonctions parfois contradictoires : comment identifier et citer les sources sans tomber dans le plagiat ? Comment s'approprier le discours cité et reprendre en même temps quelques éléments fournis pendant les cours par l'enseignant (De Luca et al., 2022 ; Boch & Grossmann, 2001) ? Trouver un positionnement propre en tant qu'étudiant fait partie du processus d'acculturation aux discours universitaires (Pollet et al., 2010) et de la littéracie universitaire (Delcambre & Lahanier-Reuter, 2012).

A travers la comparaison de productions, nous cherchons à vérifier si les étudiants progressent, l'emploi du discours rapporté étant une compétence développée au cours de la formation universitaire par l'appropriation du discours.

### Références

- Authier-Revuz, J., (2020). *La Représentation de Discours Autre : principes pour une description*. De Gruyter.
- Boch, F., & Grossmann, F., (eds), (2001). Apprendre à citer le discours d'autrui, *Lidil*, 24.
- Bore, C., (2004). Discours rapportés dans les brouillons d'élèves : vrai dialogisme pour une polyphonie à construire. *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, 123-124, 143-169. DOI : <https://doi.org/10.3406/prati.2004.2053>
- Chassel, J.-L., & Chaumette, A.-L. (2016). *Livret méthodologique – volume 2 : méthodologie des exercices juridiques*. Consulté le 12 février 2025 : <https://ufr-dsp.parisnanterre.fr/organisation/conseil-pedagogique-et-de-perfectionnement>
- Delcambre, I., & Lahanier-Reuter, D., (2012). Discours d'autrui et littératies universitaires. *Didactiques*, 2, 5-16.
- De Luca, G., De Vogue, S., Lefebvre, J., & Sitri, F. (2022). *écri+*, un dispositif en ligne d'évaluation, de formation et de certification des compétences écrites en français : Le cas de la citation, entre formation et recherche. *TEISEL. Tecnologías para la investigación en segundas lenguas*, 1. <https://doi.org/10.1344/teisel.v1.37075>
- Pollet, M.-C., Glorieux, C. et Toungouz, K. (2010). Pour un continuum dans l'appropriation d'une littéracie universitaire. *Diptyque*, 18, 61-92.

## **Quelle(s) approche(s) pour la prise en compte de la pluralité linguistique et culturelle des étudiants du département de français de l'université et pour l'amélioration de leurs compétences "littéraciques".**

Amani BENYAGOUR (Département de français, LISODIL, Université Alger 2)

Safia ASSELAH-RAHAL (Département de français, Université Alger 2 ; PREFICS, Université Rennes 2)

**Mots-clés :** Approche(s) ; pluralité linguistique et culturelle ; compétences "littéraciques" ; oral-écrit ; enseignement supérieur

Notre proposition pose comme questionnements : comment prendre en compte la réalité linguistique et culturelle plurielle de nos étudiants (Asselah-Rahal et Blanchet, 2007) inscrits en licence au département de français de l'université Alger 2 ? Comment identifier leurs capacités plurilittéraciées pour une éventuelle amélioration de leurs compétences littéraciques (Rispaïl, 2011 : 2-8) ? Quelle(s) approche(s) impliquer ? Pour ce faire, nous envisageons une expérimentation sur le terrain en proposant à un groupe de nos étudiants en L1 un projet autour du texte narratif. Nous leur demanderons d'enregistrer une histoire (notamment une « mhadjia ») racontée par une personne de leur entourage. Ils auront à reproduire par écrit cette histoire entendue en langues premières (arabe(s), tamazight, français) et ils rédigeront à nouveau ce texte en français, avant de soumettre cette version améliorée à une grille d'auto-évaluation. Nous leur suggérerons un questionnaire confirmatoire à travers lequel ils verbaliseront leurs démarches, pour les amener à porter une réflexion sur leurs capacités plurilittéraciées. Notre objectif est de repenser nos modèles d'enseignement de l'écrit dans l'enseignement supérieur ce qui implique la gestion du rapport oral-écrit (réception-production) dans différentes langues. Pour finir, nous mènerons une réflexion sur les approches à adopter en négociant le passage de l'approche par compétences (APC) à l'approche communic-actionnelle (Bourguignon, 2006) et /ou sociodidactique qui seraient en adéquation avec les objectifs de nos propositions.

### **Références**

- Asselah Rahal, S. et Blanchet, Ph. (dr), (2007), Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie, rôle du français en contexte didactique, Proximités, E.M.E.
- Bourguignon, C., (2006), « De l'approche communicative à l'« approche communic-actionnelle : une rupture épistémologique en didactique des langues –cultures », Synergie Europe N°1
- Rispaïl, M., (2011), « Littéracie : une notion entre didactique et sociolinguistique – enjeux sociaux et scientifiques », Forumlecture. Ch 1.

**Mots-clés** : littéracies universitaires ; prise de notes en langue étrangère ; français sur objectif universitaire ; stratégies scripturales ; approche plurilingue

La prise de notes d'un discours monologique oral fait partie des littéracies universitaires incontournables en France, mais s'avère souvent complexe à mettre en œuvre pour les étudiants allophones. Ceux-ci n'ont pas toujours les compétences suffisantes pour suivre le rythme de parole imposé par le locuteur et noter en même temps (Siegel 2022). Paradoxalement, ces étudiants ont peu recours aux procédés de condensation (Piolat 2010), même lorsqu'ils les utilisent par ailleurs en L1 (Siegel 2020), sans doute parce que cela nécessite par la suite une reconstruction du discours, peu aisée en L2 (Avram et Hidden 2025).

Nous présenterons une recherche exploratoire auprès d'un groupe multilingue d'apprenants allophones se préparant à suivre des études supérieures en France en participant à un cours de français sur objectif universitaire, où ils sont entraînés à la prise de notes en français. Les données recueillies comprennent les notes prises par les étudiants, leurs réponses à un questionnaire et des entretiens individuels sur leurs expériences de prises de notes. Nous verrons que certains étudiants s'appuient non seulement sur les stratégies de prise de notes acquises en langue première, mais aussi sur celles mises en œuvre dans une autre langue de leur répertoire langagier. Ces premiers constats semblent indiquer qu'il conviendrait de mieux prendre en compte les compétences plurilingues des étudiants dans ce type de dispositif (Meunier *et al.* 2023, Siegel 2021).

### Références

- Avram, C. et Hidden M.-O. (à paraître en 2025). Etudiants en exil : spécificités des besoins et entraînement à la prise de notes en langue étrangère. In N. Auger, *Méthodologies et pratiques des classes multilingues*, coll. « Didactique des langues et plurilinguisme », Lambert Lucas.
- Meunier, D., Dezutter, O. et Consortium Serafin (2023). *Rapport sur l'accueil et la formation linguistique des étudiant.es en situation d'exil*. <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/309681/1/Rapport%20SERAFIN.pdf>
- Piolat, A. (2010). Approche cognitive de la prise de notes comme écriture de l'urgence et de la mémoire externe. *Le français aujourd'hui*, 3 (n°170). p. 51 -62.
- Siegel, J. (2022). Factors affecting notetaking performance. *International Journal of Listening*. DOI: 10.1080/10904018.2022.2059484
- Siegel, J. (2021). *Developing notetaking skills in a second language. Insights from classroom research*, Routledge.
- Siegel, J. (2020). Research into practice : Teaching notetaking to L2 students. *Language Teaching (2020)*, 1-15. DOI: 10.1080/10904018.2022.2059484

## Session G

### Littéracies en formation des enseignants (2)

---

**« Maitrise de la langue » en formation initiale des enseignants et lecture de textes scientifiques : pour une mise en abîme des savoirs langagiers.**

Marie WIBRIN (HEPH-Condorcet, Université Libre de Bruxelles)

**Mots-clés :** RFIE – développement de compétences (méta)-langagières - didactisation des savoirs langagiers – acculturation à la littérature scientifique de diffusion – métacognition.

La communication portera, d'une part, sur la présentation d'une activité d'apprentissage consacrée à la « Maitrise de la langue française » en formation initiale des enseignants, et d'autre part, sur les effets observés de cette pratique à travers l'analyse de traces orales et écrites d'étudiants récoltées lors d'interactions dans la classe et à la faveur de différentes activités d'écriture des plus aux moins formelles : ateliers d'écriture, notes de lectures, textes produits dans le cadre d'évaluations formatives ou finales.

Il s'agira de présenter un dispositif de renforcement des compétences langagières fondé sur l'articulation entre la lecture d'articles scientifiques consacrés à la didactisation de savoirs langagiers et l'expérimentation des recommandations induites par ces mêmes articles.

Pratiquement, je tenterai de montrer en quoi le fait de s'appuyer sur l'articulation entre 1. la construction discursive de textes présentant les résultats de la recherche liée au développement des compétences langagières, 2. les résultats présentés dans les textes et 3. l'expérimentation des préconisations induites peut soutenir chez l'étudiant une posture réflexive utile tant au développement de ses propres compétences langagières qu'à l'émergence d'une posture professionnelle le rendant acteur des choix qu'il aura à poser en termes de didactisation des savoirs langagiers quand il sera lui-même devenu enseignant.

#### Références

- Bonnéry, S. et Joigneaux, C. (2015). Des littératies familiales inégalement rentables scolairement. *Le français aujourd'hui*, N° 190(3), 23-34.
- Clerc Conan, S. (2018). La biographie langagière en formation d'enseignant-e-s : levier de contre-transfert et de modification des représentations et pratiques. *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, N° 13(1), 69-112.
- Delcambre, I. (2012). De l'utilité et de la notion de littéracies pour penser la lecture et l'écriture dans l'enseignement supérieur. *Diptyque*, 24, 19-35.
- Frier, C. (2020). Les défis de l'enseignement supérieur et l'état des recherches sur les littéracies universitaires. Dans F. Boch, et C. Frier (dir.). *Ecrire dans l'enseignement supérieur. Des apports de la recherche aux outils pédagogiques*. UGA Editions, 25-52.
- Mauroux, F. et Durand, M. (2023). Raisonement orthographique et dispositifs réflexifs : exemple de progression et de programmation en fin de primaire. *Le français aujourd'hui*, N° 223(4).
- Pollet, M.-C. (2014). *L'écrit scientifique à l'aune des Littéracies universitaires. Approches théoriques et pratiques*. Presses Universitaires de Namur.
- Pollet, M.-C. (2020). Auctorialité et auctorialisation scientifiques : pour un accompagnement des étudiants à l'aune du concept de littéracies universitaires. *Les dossiers des Sciences de l'Education*, N°43.

**Mots-clés :** Littératies universitaires; Didactique de la littératie; Genre textuel; Croissance professionnelle; Formation des formateurs

Dans les établissements d'enseignement supérieur, les enseignants assument un rôle crucial dans le développement des compétences langagières des étudiants (Boivin et al., 2022). Or, nombre d'entre eux ne sont pas outillés ni formés pour le faire, voire convaincus que ce rôle leur revient (Desmeules et Bousquet, 2015). Au Québec, des initiatives en recherche ont favorisé le déploiement de formations, à l'attention des enseignants, visant la didactique des littératies, mais aucune n'a vérifié à posteriori la pérennité des changements ni identifié les facteurs contributifs ou limitatifs. L'objectif de notre thèse, qui s'inscrit dans le champ des littératies universitaires (Delcambre et Lahanier-Reuter, 2010), est de documenter les effets pérennes de deux de ces formations sur les conceptions, les pratiques et le contexte d'exercice des enseignants. Le cadre théorique s'appuie sur le concept de genre textuel (Chartrand et al., 2015) et le modèle interconnecté de croissance professionnelle (Clarke et Hollingsworth, 2002). La méthodologie empruntée est celle de l'étude qualitative de cas multiples (Merriam et Tisdell, 2015). L'analyse itérative des données textuelles montre les particularités des formations qui se sont avérées favorables ou non à la croissance professionnelle des enseignants et les effets sur les pairs, le milieu et les étudiants. Dans cette contribution, nous présenterons les deux formations, les principales conclusions de la thèse ainsi que ses retombées.

## Références

- Boivin, M.-C., Chabot, L. et Debeurme, G. (2022). La maîtrise du français au collégial : le temps d'agir. Ministère de l'Enseignement supérieur. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/enseignement-superieur/Rapport-maitrise-francais-collegial.pdf>
- Chartrand, S.-G., Émery-Bruneau, J. et Sénéchal, K. (2015). Caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français (2e éd.; édité par S.-G. Chartrand). DIDACTICA, C. É. F. [https://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site\\_ens\\_francais/modules/document\\_section\\_fichier/fichier\\_a0567d2e5539\\_\\_Caracteristiques\\_50\\_genres.pdf](https://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier_a0567d2e5539__Caracteristiques_50_genres.pdf)
- Clarke, D. et Hollingsworth, H. (2002). Elaborating a model of teacher professional growth. *Teaching and Teacher Education*, 18(8), 947- 967. [https://doi.org/10.1016/S0742-051X\(02\)00053-7](https://doi.org/10.1016/S0742-051X(02)00053-7)
- Delcambre, I. et Lahanier-Reuter, D. (2010). Les littératies universitaires : Influence des disciplines et du niveau d'étude dans les pratiques de l'écrit. *forumlecture.ch*, (3). [https://www.forumlecture.ch/myUploadData/files/2010\\_3\\_Delcambre\\_Lahanier.pdf](https://www.forumlecture.ch/myUploadData/files/2010_3_Delcambre_Lahanier.pdf)
- Desmeules, L. et Bousquet, G. (2015). Le rapport à l'écrit en Sciences humaines. Cégep de Sherbrooke. <https://cdc.qc.ca/parea/788794-desmeules-bousquet-rapport-ecrit-sciences-humaines-sherbrooke-PAREA-2015.pdf>
- Merriam, S. B. et Tisdell, E. J. (2015). *Qualitative Research: A Guide to Design and Implementation* (4e éd.). Jossey-Bass.

## **Recherche LITSup : Intégrer la littérature du supérieur dans la formation initiale des enseignants.**

Cécile HAYEZ (Haute École de Namur-Liège-Luxembourg)

Aphrodite MARAVELAKI (Haute École de Namur-Liège-Luxembourg)

Sylvie VAN DER LINDEN (Haute École de Namur-Liège-Luxembourg)

Notre communication présentera l'étude LIT'Sup, depuis les éléments de contexte incontournables jusqu'aux résultats intermédiaires les plus saillants, en passant par notre hypothèse et notre méthodologie.

Les filières pédagogiques en FWB traversent aujourd'hui une phase de profonds remaniements, liés à la réforme de la formation initiale des enseignants entamée en 2023, à un important taux d'échecs et d'abandons et à une désaffection générale du métier, entraînant une pénurie d'enseignants. Cette situation critique peut être reliée à un nombre important d'études qui nouent compétences littéraciques, accrochage à et réussite d'un parcours de formation (Beacco & al., 2016 ; Defays, 2009 ; Dubé & Ouellet, 2016 ; Lahire, 2021 ; Spaëth, 2008). Il s'agit dès lors pour nous d'analyser la perception qu'ont nos étudiant-es et collègues du rôle de la littérature dans la préparation au métier d'enseignant-es préscolaires, primaires et secondaires. Méthodologiquement parlant, nous croisons des données déclaratives recueillies via questionnaires et focus groupes à des données matérielles telles que les résultats à l'épreuve de maîtrise de la langue organisée par l'ARES en début de cursus. Les résultats de ce travail visent à obtenir une meilleure compréhension des difficultés rencontrées tant par les étudiant-es que par les formateur-trices en matière de compétences littéraciques et à trouver des leviers mobilisables pour développer ces compétences de façon systémique et harmonieuse.

### **Références**

- Beacco, J.-C., Fleming, M., Goullier, F., Thürmann, E., Vollmer, H. & Sheils, J. (2016). Guide pour l'élaboration des curriculums et pour la formation des enseignants. Les dimensions linguistiques de toutes les matières scolaires. Conseil de l'Europe.
- Defays, J.-M. (2009). Défense et illustration de l'analyse des discours universitaires. Dans J.M. Defays, J.-M. et A. Englebert (Eds). Principes et typologie des discours universitaires. L'Harmatan.
- Dubé, F. & Ouellet, C. (2016). Apprenants en difficulté en littérature : enseignement et apprentissage : Présentation du dossier. La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation, 76, 5-10.
- Lahire, B. (2021). Culture écrite et inégalités scolaires. Sociologie de l'échec scolaire à l'école primaire. Presses universitaires de Lyon.
- Spaëth, V. (2008). Le français « langue de scolarisation » et les disciplines scolaires. In J.-L. Chiss. (dir.). Immigration, école et didactique du français, 64-100. Didier.

## **Rapports d'expériences pour une réflexion sur la didactique plurilingue et intégrée.**

Nelly FOUCHER STENKLØV (Université norvégienne de Sciences et de Technologie (NTNU), Trondheim, Norvège)

Anne PRUNET (Université Rennes 2, LIDILE)

**Mots-clés** : littéracies, approche intégrée, portfolio, création de films, Français sur Objectifs Universitaires

En quelle mesure une approche par les littéracies et une approche intégrée de la langue (Pollet, 2021) peuvent être pertinentes pour la formation de futurs enseignants allophones de français langue étrangère en contextes homoglotte et hétéroglotte ?

Notre première expérience se situe dans le cadre d'un module de traduction du norvégien au français, dans une classe d'apprenants norvégiens – futurs enseignants en Norvège – en L3 de français (NTNU, Norvège). La seconde, dans un module de FOU dans une formation de master 1 de didactique (Université de Rennes 2, France).

A partir d'un même public – étudiants allophones, futurs enseignants de français – nous comparons deux contextes distincts pour appréhender en quelle mesure un apprentissage fondé sur des modalités discursives authentiques peut être mené selon une approche intégrée, par les littéracies, qui s'attache en même temps à la maîtrise fine de la langue (Garnier, Rink, Sitri, De Vogüe, 2016).

Notre approche s'inscrit donc dans celles du FOU (Mangiante et Parpette, 2011), des littéracies numériques, universitaires et professionnelles. Ces différents plans font partie d'un continuum bien défini par les théoriciens de la littéracie et sont fortement ancrés dans un contexte authentique intégrant « les dimensions contextuelles, sociales et culturelles des pratiques de lecture et d'écriture » (Delcambre 2012 : 29). Nous chercherons donc à montrer l'efficacité d'une approche intégrée, mais aussi les défis qu'elle engendre.

### **Références**

- Auger N. <https://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/thematiques/education-au-plurilinguisme/plurilinguisme-1/le-diamant-langagier-une-grille-de-lecture-et-un-outil-en-contexte-multilingue>
- Coste, D., Moore, D. & Zarate G. (1997/1999) (3ème édition). *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. <https://rm.coe.int/168069d29c>
- Delcambre, I. (2012). De l'utilité et de la notion de littéracies pour penser la lecture et l'écriture dans l'enseignement supérieur. *Diptyque*, 24, 19-35.
- Garnier, S., Rink, F., Sitri, F. et De Vogüe, S. (2016). Former à l'écrit universitaire. Un terrain pour la linguistique ? *Linx*, 72, 1-9.
- Mangiante J.-M. et Parpette C. (2011) *Le français sur objectif universitaire*, Hachette FLE.
- Pollet, M.-C. (2021). Les recherches consacrées à l'écrit dans l'enseignement supérieur. Vers une approche intégrée. Dans C. Scheepers. (dir.) *Former à l'écrit, former par l'écrit dans le supérieur*. De Boeck Supérieur, 67-83.

## Session H

### Autour de l'écriture dans l'enseignement supérieur

---

**Rehausser et accroître : deux stratégies d'écriture porteuses pour enseigner et apprendre à rédiger des textes cohérents en contexte universitaire.**

Kim SAMSON (Université Laval, Québec)

**Mots-clés** : cohérence textuelle, argumentation, amplification, grammaire rénovée, rhétorique

La cohérence textuelle, définie dans notre thèse doctorale comme résultant de l'arrimage harmonieux des énoncés phrastiques dans le flux textuel et d'une préoccupation constante pour leur valeur illocutoire (Adam, 2011 ; Gagnon, 2015), demeure un défi majeur pour les étudiants universitaires, particulièrement dans les textes argumentatifs (Gagnon, 2015 ; Pollet, 2016). En proposant une conception discursivo-textuelle de la cohérence textuelle, nous souhaitons mieux l'appréhender dans l'argumentation, où chaque énoncé doit non seulement être lié aux autres, mais également servir l'intention de convaincre.

Notre hypothèse est que deux structures syntaxiques héritières de la tradition rhétorique, le complément du nom (CN) et le complément de phrase (CP) peuvent devenir des stratégies d'écriture lorsqu'elles sont mobilisées pour réaliser deux opérations langagières essentielles à la cohérence argumentative : la contextualisation et la problématisation.

La méthodologie repose sur l'expérimentation d'une démarche d'enseignement explicite de ces stratégies auprès d'étudiants en formation des maîtres, selon les principes de Gauthier et coll. (2013). Seront présentés le cadre théorique élaboré, le dispositif didactique et les résultats observés. Par cette communication, nous souhaitons contribuer à enrichir la réflexion sur l'articulation entre grammaire et écriture dans l'enseignement supérieur.

#### Références

- Adam, J.-M. (2011). *La linguistique textuelle*. (3e éd.). Armand Colin.
- Gagnon, O. (2015). Travailler la cohérence du texte. Dans F. Boch et C. Frier (Éds.). *Écrire dans l'enseignement supérieur*. PUG.
- Gauthier, C., Bissonnette, S. et Richard, M. (2013). *Enseignement explicite et réussite des élèves*. ERPI.
- Pollet, M.C. (2016). L'argumentation « au cœur des écrits scientifiques » : quelle formule pour quelles réalités ? Dans Pollet, M.C. et Glorieux, C. (Éds.). *Argumenter dans les écrits scientifiques*. PUN.

## **Les ateliers d'écriture littéraire en formation professionnalisante : quelles pratiques pour une progression en concomitance des compétences scripturales, réflexives et créatives ?**

Salah ARRAR (École normale supérieure de Sétif, Algérie)

**Mots-clés** : Ateliers, écriture, littérature, réflexivité, créativité.

L'écriture littéraire connaît un regain d'intérêt, comme en témoigne la multiplication des études réinterrogeant les pratiques scripturales des sujets-écrivains (Bucheton, 2014) et les gestes professionnels des enseignants, sans pour autant établir de consensus sur les démarches pédagogiques à adopter. La floraison des concepts dans la sphère didactique reflète la complexité du champ, comme l'illustre cette interrogation : « *Désigne-t-il l'écriture d'invention, l'écriture créative, l'écriture avec la littérature, sur la littérature...* » (Tourigny, 2006, p. 01).

L'approche formelle issue de la séquence didactique (Schneuwly et Dolz, 1997) et du chantier d'écriture (Jolibert, 1988) a certes renouvelé les pratiques, mais tend à réduire l'écriture à une imitation de modèles, au détriment des dimensions réflexives et créatives. Dans ce contexte, notre recherche vise à déterminer le rôle de ces aspects dans la formation des enseignants, en mettant en lumière l'apport des ateliers d'écriture. Le dispositif, mis en œuvre à l'ENS de Sétif (Algérie), articule savoirs théoriques, analyse critique de sujets proposés dans le manuel scolaire de première année, production de textes sous contrainte et conception de dispositifs destinés à stimuler l'écriture créative des lycéens, en tenant compte de leurs enjeux linguistiques, cognitifs et didactiques. Les résultats révèlent une progression concomitante de compétences professionnelles et professorales chez les participants.

### **Références**

- Bucheton, D. (2014). *Refonder l'enseignement de l'écriture*. Retz.
- Jolibert, J. (Coord.). (1988). *Former des enfants producteurs de textes*. Hachette.
- Schneuwly, B. et Dolz, J. (1997). Les genres scolaires : Des pratiques langagières aux objets d'enseignement. *Repères*, 15, 27-40.
- Tourigny, F. (2006). Écriture littéraire et compétences langagières à l'articulation école-collège. *Le Français aujourd'hui*, 153(2), 9-16. URL. <https://doi.org/10.3917/lfa.153.0009>

**Mots-clés** : norme ; liaison ; didactisation ; FLE ; variation

Cette communication propose d'analyser la norme linguistique et sa modalisation en s'appuyant sur un exemple concret : la liaison. L'étude s'inscrit dans le cadre de la littéracie dans l'enseignement supérieur du FLE, dans la mesure où il s'agit d'apprendre à s'approprier des connaissances théoriques par l'écrit. Qui plus est, certains étudiants deviendront eux-mêmes enseignants et devront à leur tour didactiser ces connaissances. Comment interpréter les descriptions de l'usage de la liaison dans les sources académiques ? Comment la norme est-elle appréhendée lors de la didactisation ? De quelle façon prend-on en compte les distinctions par rapport à la variété considérée comme la norme sociale en France (Gadet, 2020 ; Tranel, 2003), telle qu'elle est décrite dans les ouvrages de référence ? Nous distinguons les descriptions des usages établies par les linguistes (grammaires scientifiques, p.ex. Abeillé & Godard, 2021 ; Riegel et al., 2017) et les normes didactiques, contextualisées selon les niveaux et objectifs pédagogiques (Kalmbach, 2018 ; Malmberg, 1976). Les imaginaires linguistiques seront aussi pris en considération (Houdebine-Gravaud, 1996, 2002, 2011). La liaison, phénomène complexe, illustre la tension entre normativité et description empirique et souligne l'importance d'un équilibre entre acceptabilité linguistique et apprenabilité didactique (Detey, 2010 ; Racine et Detey, 2018) dans l'enseignement du FLE à l'université.

### Références

- Abeillé, A. & Godard, D. (dir.), (2021). *La Grande Grammaire du Français*. Arles : Actes Sud.
- Detey, S. (2010). « Normes pédagogiques et corpus oraux en FLE : le curseur apprenabilité / acceptabilité et la variation phonético-phonologique dans l'espace francophone », in Bertrand, O. & Schaffner, I. (éds). *Quel français enseigner ? La question de la norme dans l'enseignement/apprentissage*. Palaiseau : Editions de l'Ecole Polytechnique, 155-168.
- Gadet, F. (2020). « Langue et variation », in *Encyclopédie grammaticale du français*, en ligne : encyclogram.fr. DOI : <https://nakala.fr/10.34847/nkl.acdfp3xp>.
- Houdebine-Gravaud A.-M. (1996). « Imaginaire linguistique et dynamique langagière. Aspects théoriques et méthodologiques », *La Bretagne Linguistique*, 10 | 1996. DOI : <https://doi.org/10.4000/lbl.6289>.
- Houdebine-Gravaud A.-M. (2002). *L'Imaginaire linguistique*, Paris, l'Harmattan.
- Houdebine-Gravaud, A.-M. (2011). « Concept ou théorie : l'imaginaire linguistique, sa formation, son extension », in *L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires politiques et médiatiques en Afrique*, Nglasso-Mwatha M., Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pub.35593>.
- Kalmbach J.-M. (2018, māj 2022), *Guide de prononciation française pour apprenants finnophones*. Jyväskylä : Jyväskylän Yliopisto. En ligne : <http://research.jyu.fi/phonfr/>
- Malmberg B. (1976), *Phonétique française*. Lund : LiberFörlag.
- Racine, I. & Detey, S. (2017). « Pour un renouvellement de l'enseignement de la liaison en FLE au regard des corpus : défis d'apprentissage et usages contemporains », *Journal of French Language Studies* 27, p. 87-99. Cambridge : Cambridge University Press.
- Riegel, M., Pellat, J.-C. & Rioul, R. (2017), *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF [6e édition].
- Tranel, B. (2003). « Les sons du français », in Yaguello M. (dir.), *Le Grand Livre de la Langue française*. Paris : Seuil.

## **Professionalisation des offres de formation : quel impact sur les discours circulant à l'université ?**

Myriam ABOUSAMRA (Université Marie et Louis Pasteur, ELLIADD)

**Mots-clés** : professionnalisation des étudiants, dimension langagière des compétences transversales, pratiques enseignantes et approche de la langue dans le supérieur en Tunisie.

Afin d'accompagner l'accès à l'emploi de ses futurs diplômés, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique tunisien a engagé une réforme visant à accompagner la professionnalisation (Jorro, 2013) de ces derniers. C'est dans ce cadre qu'ont été instaurées, aux côtés des unités d'enseignements fondamentales et transversales, des unités d'enseignement dites "d'activités pratiques", conçues comme des éléments susceptibles de jouer un rôle clé dans la professionnalisation des étudiants. Nous proposons de nous intéresser aux discours qui circulent dans les cours d'activités pratiques, où l'objectif affiché est le développement de compétences transversales (Kennel, 2019) considérées comme étant à même d'accompagner la professionnalisation des étudiants. Après avoir défini et spécifié ces compétences, nous nous consacrerons à mettre en évidence leur dimension langagière (Mourlhon-Dallies, 2008), notre objectif étant d'identifier les spécificités discursives et linguistiques générées par cet environnement particulier où les enseignants sont par ailleurs encouragés à mettre en œuvre une pédagogie active invitant les étudiants à "apprendre en faisant" (Rege-Colet et Romainville, 2006). Nous verrons ainsi comment le contexte de l'université tunisienne, où les cours sont dispensés en français alors que cette langue n'est pas la langue première des étudiants, nous place dans une situation d'effet de loupe (Cavalli, 2003) où s'expriment de façon plus explicite les enjeux langagiers que sous-tend l'acquisition de ce nouveau type de compétences.

### **Références**

- Cavalli, M. 2003. "Discours bilingue et apprentissage des disciplines. Réflexions d'après les expériences du Val d'Aoste", *Lidil : Revue de linguistique et de didactique des langues*, HS n°1, 31-46.
- Jorro, A. 2013. *Dictionnaire des concepts de la professionnalisation*. De Boeck Supérieur.
- Kennel, S. 2019. "La place des compétences transversales dans la formation universitaire". *Éducation Permanente*, N° 218 (1), 63-72
- Mourlhon-Dallies, F. 2008. *Enseigner une langue à des fins professionnelles*. Didier. « Langues et didactique ».
- Rege-Colet, N. et Romainville, M. 2006. *La pratique enseignante en mutation à l'université*. De Boeck Supérieur.